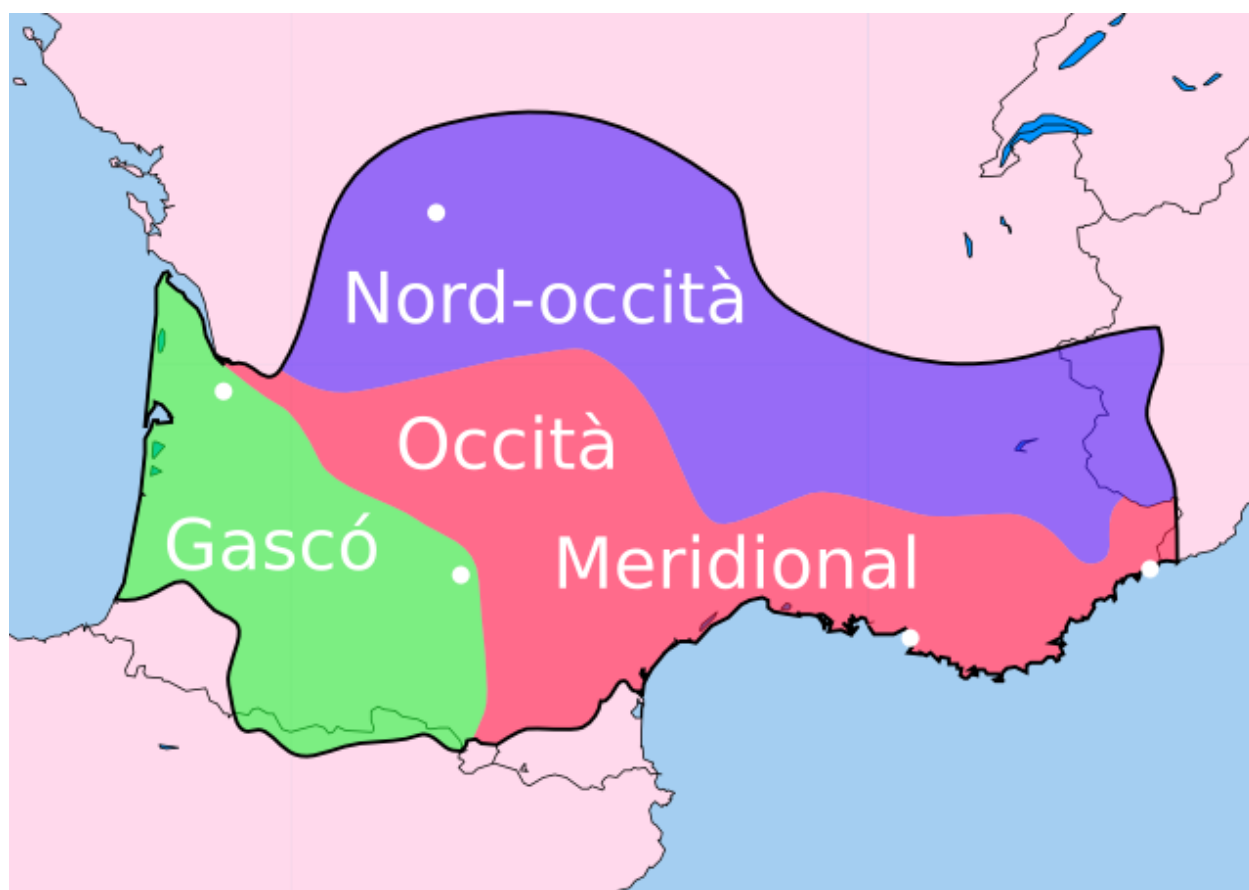


Culture d'Oc et Développement des territoires en région Languedoc – Roussillon

Pole CULTURE au 4 Novembre 2005



UNE CULTURE QUI PARLE AU MONDE

Les pays occitans sont le lieu historique d'une culture prestigieuse qui a marqué l'Europe des débuts du deuxième millénaire avec les Troubadours. Aujourd'hui, de nombreux artistes, de toutes les régions, de tous les domaines d'expression, puisent dans le patrimoine occitan et élaborent une culture vivante, ouverte aux influences du monde qui les entoure. Leur création s'adresse à tous, occitans ou pas, occitanophones ou non, car elle est de ce monde dans lequel nous vivons, sans renier les générations qui nous ont précédés

«Fier d'être occitan, c'est faire partie de l'humanité »

SOMMAIRE

1. Contexte :	p 3
2. Préambule :	p 4
3. Constats et enjeux :	p 4
4. Développement du Spectacle Vivant :	p 6
4-1 : Le Théâtre :	p 6
4-1-1 : le contexte :	p 6
4-1-2 : les objectifs :	p 7
4-1-3 : Le Centre Interrégional de Théâtre Occitan :	p 8
4-1-4 : l'aide aux jeunes compagnies :	p 10
4-2 : La Musique et la danse :	p 10
4-2-1 : Le contexte :	p 10
4-2-2 : production et diffusion :	p 12
4-2-3 : Médiathèques :	p 12
4-2-4 : Scènes de musiques actuelles :	p 13
4-2-5 : les partenaires :	p 13
4-3 : Vers un pôle « troubadours » :	p 13
4-3-1 : le contexte :	p 13
4-3-2 : les Objectifs :	p 14
4-3-3 : les actions :	p 14
4-3-4 : les partenaires :	p 14
4-3-5 : Qui :	p 15
4-3-6 : les locaux :	p 15
4-3-7 : le budget :	p 15
4-3-8 : Quand :	p 16
4-4 : Le livre et la lecture :	p 16
4-4-1 : le contexte :	p 16
4-4-2 : les objectifs :	p 17
4-4-3 : les préconisations :	p 18
4-4-4 : les partenaires :	P 18
4-4-5 : Aides aux bibliothèques :	p 19
4-4-6 : Aides à l'édition :	p 19
5/ Les Emplois Partagés :	p 19
6/ Réactiver les réseaux de l'Education Populaire :	p 21
ANNEXES :	p 22

1/ CONTEXTE

Que serait une langue dans laquelle on n'écrit pas de nouveau livre, ne crée pas de nouveaux spectacles, ne chante pas de nouvelles chansons, ne tourne pas de nouveaux films et que la rue ne s'approprie plus ?

L'audition des acteurs culturels, artistes, directeurs ou programmeurs de salles, libraires, éditeurs, représentants d'associations, d'institutions, public occitanophone ou non, témoigne de malaise, d'incompréhension, de colère, d'indifférence, de méconnaissance mais aussi de passion, de créativité, et de vision d'un monde pluriculturel de tolérance à s'approprier ...

Pour les uns, la culture d'Oc est une culture en danger qu'il faut sauver d'une éradication organisée par l'état français, pour d'autres, un folklore poussiéreux qui doit rester confiné à l'animation des fêtes de villages. Certains ne comprennent pas que l'Oc soit un critère pour l'obtention d'une aide publique, d'autre jurent que son existence doit impérativement s'organiser autour de commandes publiques alors que certains créateurs rencontrent un large public bien au delà des frontières régionales et nationales.

Lors de nos 500 auditions, nous avons entendu maintes fois que :

- de manière générale la culture d'Oc est en faiblesse parce qu'elle manque de professionnels et de lieux permanents de création et de diffusion.
- les artistes occitans se disent isolés, peu soutenus. Ils reprochent aux institutions de toujours les cataloguer dans le folklore patoisant et les musiques traditionnelles, et ce quel que soit leur univers artistique.
- dans le contexte de paupérisation dans lequel est tenu actuellement la culture d'Oc il est difficile de s'appuyer sur elle pour populariser, et dynamiser la langue.
- l'apprentissage de la langue manque de supports culturels (livres autres que pédagogiques, de films, de spectacles, d'animations etc....) pour le soutenir.
- il est impératif que la culture occitane s'insère dans l'enseignement scolaire dès le plus jeune âge : jeux de cour de récréation, chants, danses, pour les plus petits etc.
- les conservatoires de théâtre et de musique, les écoles de musique ne proposent pas de formations spécifiques.
- les nombreux touristes¹ qui viennent en Languedoc/Roussillon ont très peu de chance de rencontrer une quelconque trace de la culture occitane actuelle durant leur séjour et qu'ils n'en soupçonnent pas même l'existence puisque, à part le patrimoine, elle est visible nulle part dans les dépliants touristiques ou dans les animations et les spectacles organisés à leur attention par les offices de tourisme².

Mais aussi que cette culture, à part les troubadours, ne paraît présenter aucun intérêt artistique ni économique hormis chez certains prestataires touristiques natifs ou nouveaux arrivants, soucieux de faire partager les valeurs nobles d'une civilisation prônant l'ouverture aux autres et le droit à la différence.

¹ 15 Millions / an = 3^e région française : données Comité régional du Tourisme

² CF la centaine de dépliants offerts dans les structures d'hébergement - hôtels, restaurants, camping etc et les hauts lieux du tourisme : tous en français, Anglais, parfois espagnols .mais .aucun en Occitan ni même bi lingue.

2/ PREAMBULE

L'occitan est au cœur de l'histoire et de la richesse culturelle de cette région. Cette langue et cette culture d'oc ne se résument pas au patois et au folklore. Les artistes qui la font exister assurent la continuité historique des troubadours et lui permettent de s'épanouir dans notre temps et dans la modernité. Le problème central pour cette culture occitane est que nul dans la sphère publique, ne s'en considère comme responsable.

Pour la culture française l'état, en créant le Ministère de la Culture, s'est responsabilisé et a entrepris une action organisée et réfléchie. Il a entraîné les collectivités locales et territoriales qui sont venues conforter les équipements définis par l'état (CDN, Scènes Nationales, Centres chorégraphiques).

Tout ce dispositif faisant totalement l'impasse sur la culture occitane, Il est souhaitable que Région et Départements prennent la responsabilité (la compétence) de son financement.

3/ CONSTATS ET ENJEUX

Il manque d'informations statistiques fiables pour dresser un tableau complet de l'économie de la culture³. Les intervenant de ce secteur, professionnels, artistes, administration, avancent souvent des chiffres contradictoires et les organismes pouvant donner des chiffres utiles : SACEM, ANPE, ASSEDIC, etc.... se rangent derrière la confidentialité pour ne pas les communiquer. La DRAC, les collectivités locales et territoriales ne répertorient que les artistes et les structures qu'elles subventionnent. Ce qui ne donne qu'une vue partielle de la réalité.

Les recoupements des chiffres DRAC, Musique et Danse en Languedoc/Roussillon, et ARPROS (Association Régionales des PROfessions du Spectacle) permettent d'évaluer à environ 5500 les professionnels, artistes et techniciens du spectacle vivant en Languedoc/Roussillon. 1 000 permanents⁴ et 4 500 intermittents vivent dans la région et pèsent d'un certain poids économique.

Dans la région, son recensées 450 compagnies professionnelles de théâtre, danse, cirque, théâtre de rue; 600 ensembles et groupes musicaux indépendants qui produisent quelques 900 spectacles différents chaque année. Nous ne disposons pas de chiffres suffisamment fiables pour déterminer de manière satisfaisante le nombre de représentations et de spectateurs d'autant que le mot spectacle englobe à la fois les animations ou lectures-spectacle et les créations amateurs et /ou professionnelles mais l'activité culturelle reste créative et dense. Selon Fabien Janet ⁵ directeur de l'ONDA, en vingt ans, le nombre de spectacles fabriqués a considérablement augmenté. Or si le nombre de salles a lui aussi augmenté, il n'y a pas d'adéquation réelle qui permette la circulation des productions. Nous avons très peu de données sur le sujet... Ce que l'on sait, c'est que la durée de vie des spectacles et des contrats d'artistes diminue. Ce sont des effets pas des causes, et l'urgence en la matière serait déjà de disposer de données fiables sur la diffusion à l'échelle nationale. Certaines régions effectuent des relevés au niveau local, mais il est impossible par exemple, de savoir quel spectacle a le plus tourné l'année dernière !

³ Odile Nublat, Conseillère à la DRAC LR : L'observation culturelle et l'évaluation des politiques publiques est une priorité affichée du ministère depuis peu, priorité plus appuyée depuis la mise en place progressive de la réforme de l'Etat et de la Loi organique relative à la loi de finances (LOLF). Mais les outils manquent encore et les problèmes méthodologiques sont nombreux. Voir l'Arsec : agence régionale de soutien aux entreprises de spectacles vivants (formation, information, conseil, moins d'observation culturelle : cofinancée Drac et Région) ; Observatoire des politiques culturelles à Grenoble (observation culturelle, notamment des politiques des collectivités locales et publications des rapports, sous l'égide de Guy Saez).

⁴ Données DRAC in Avis sur le Mécénat Culturel d'entreprise Octobre 2003

⁵ In Entretien – **La Scène N° 38 – septembre 2005 : Fabien Janelle**, directeur de l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique) Le champ des disciplines couvertes par les théâtres publics c'est élargi. Il y a quinze ans, ni la danse contemporaine, ni le cirque de création, ni les musiques actuelles n'y avaient droit de cité. Ce n'est plus vrai aujourd'hui. Or, en légitimant ces domaines, on a créé un phénomène d'engorgement des scènes nationales, les parts du gâteau sont plus petites pour chacun. Ensuite, il y a la question des publics, dont on sait qu'au mieux, il stagne.

De même aucune étude et aucun répertoire ne permet d'identifier les artistes qui travaillent spécifiquement sur l'Oc. Alors qu'un tel outil serait utile pour le public, les professionnels, les médias, les élus. L'Observatoire préconisé dans le nouveau CIRDOC pourrait répondre à ce besoin.

Aussi, ne pouvant nous satisfaire d'un état des lieux approximatif, alors que les artistes vivent et consomment en région et inscrivent leur vie personnelle et professionnelle dans la dynamique économique régionale, nous proposons qu'une étude d'impact et de valorisation économique, avec un volet spécifique culture d'Oc, détermine le poids réel de l'économie culturelle en Languedoc/Roussillon.

Le Centre Musique et Danse et l'INSEE - comme vient de le faire le Centre Arcade⁶ pour la Région Paca dans une étude qui a nécessité la mobilisation de 2 personnes (1 Arcade et 1 INSEE) à plein temps pendant 4 mois pour un budget de 25 000 € - pourraient se voir confier un l'état des lieux exhaustif de l'emploi culturel et des infrastructures. Le Comité Economique et Social Régional pourrait être saisi ou s'auto saisir (Cf. CESR Aquitaine). Un cabinet extérieur développant la démocratie participative pourrait se voir confier une telle étude comparative.

Toutefois, le dossier économique régional de la Préfecture de Région « la culture en Languedoc-Roussillon » et la diversité des personnes rencontrées pour notre étude, nous permettent d'avancer que la région Languedoc/Roussillon est forte d'une activité créative foisonnante et bénéficie d'un maillage de lieux de diffusion tout à fait intéressant. En terme de diffusion de spectacles, Nous relevons⁷ :

- 1 Centre Dramatique National,
- 1 Centre National chorégraphique
- 3 Scènes Nationales,
- 6 scènes Conventionnées,
- 35 Centres Culturels, Théâtres Municipaux, structures intercommunales ou départementales
- 1 pôle régional du cirque,
- 1 Zénith,
- 6 SMAC (salles pour les musiques actuelles),
- 12 Fédérations régionales et départementales d'éducation populaire et association locales,
- 6 ATP,
- 28 lieux animés par des compagnies et des associations
- et une cinquantaine de festivals.

A noter que les spectacles en langue d'Oc n'ont pas ou peu accès aux scènes officielles et reconnues. Certains programmeurs estiment que le niveau professionnel des productions est insuffisant voire médiocre, d'autres que cela n'appartient pas à leur mission. C'est donc dans des circuits non officiels voire parallèles, bien souvent associatifs et généralement avec peu de moyens financiers qu'ils assurent leur existence parfois leur survie.

Pour la culture occitane, dans le budget 2005, la Région Languedoc/Roussillon consacre 133 000 € pour le théâtre, 64 000 € pour la musique, 61 000 € pour les troubadours⁸, 72 000 € pour le livre (30 000 € au CRDP pour des ouvrages pédagogiques), et 14 500 € pour le folklore.

⁶ Voir rapport ARCADE mis en annexe ARCADE Provence-Alpes-Côte d'Azur 17 rue Venel - BP 84 13101 Aix-en-Provence Cedex 1
Tél. 04.42.21.78.00 | arcade@arcade-paca.com

⁷ Cf « La Culture en Languedoc-Roussillon » Dossier économique régional – Préfecture de région : www.languedoc-roussillon.pref.gouv.fr

⁸ l'association « CREM TROBAR aujourd'hui en dépôt de bilan

Pierre angulaire d'une politique culturelle publique, la création artistique est un facteur de dynamisation et d'émulation qui contribue à l'identification d'un territoire et à la stimulation de ses forces vives. Elle s'inscrit comme un vecteur de développement mais également d'image pour une région.

Les efforts à consentir pour la culture d'Oc ne relèvent pas de l'obligation - les lois de décentralisation n'ont d'ailleurs attribué aucune compétence exclusive à une collectivité publique en matière culturelle, hormis les domaines spécifiques des bibliothèques et des archives – mais du droit moral (de l'attachement moral) à donner un avenir à son patrimoine culturel.

PRECONISATIONS

Nous avons relevé la paupérisation d'un certain nombre d'opérateurs parfois historiques qui se débattent dans des difficultés financières parfois insolubles qui sans aller jusqu'au dépôt de bilan comme le Cremm Trobar en 2005, s'interrogent sur leur propre avenir en raison de déficits budgétaires grandissants dû à des retards de versement de subventions ou même à des suppressions pures et simples⁹. Nous préconisons un collectif budgétaire de réajustement dès 2005 et une accélération des procédures d'étude, de décisions et de versements des subventions chaque début d'année afin de permettre aux organisations de lancer leur projet et d'en rendre compte.

C'est dans ce sens et parce que le public, occitanophone ou non, manque de repères et d'informations, que nous préconisons pour le projet de politique régional en faveur de l'occitan, une stratégie de développement du spectacle vivant et du livre agissant sur la création, la diffusion des œuvres et la conquête des publics dans les domaines suivants :

- Le théâtre
- La musique et la danse
- Les troubadours
- Le livre
- Les emplois partagés
- L'éducation Populaire

4/ DEVELOPPEMENT DU SPECTACLE VIVANT

4-1 : LE THEÂTRE

4-1-1 Le contexte

Dans la réalité languedocienne il faut retenir que si **300** compagnies de théâtre sont repérées par la DRAC, **150** font une demande subvention et que seules **30** sont aidées par la DRAC. **10** sont conventionnées et **20** bénéficient de l'aide à la production.

Aucune des trois compagnies professionnelles de théâtre en langue d'Oc n'est officiellement recensée et aidée par le Ministère de la Culture : **Gargamela- Compagnie Anne Clément** dans le Gard, **Art Compagnie Anne Thouzellier- Myriam François** et **La Rampe TIO** à Montpellier malgré un succès populaire certain. Grâce au financement régional, ces compagnies créent une dizaine de spectacles par an, organisent des lectures et rencontrent environ 23 000 spectateurs en Languedoc/Roussillon et pratiquement autant dans les autres régions occitanes où la création théâtrale professionnelle est quasiment absente.

⁹ Cf Le Félibrige non aidé en 2005, l'Association Radio lenga d'oc, le TIO la Rampe, la fédération des Calendrettes, Zo Pétaco, OC BI, les éditions Cardabelle, la Phonothèque Méditerranéenne etc

Hormis les compagnies languedociennes, le Centre Dramatique Occitan dirigé par l'auteur metteur en scène André Neyton à Toulon et La Compagnie Comédia dell'Oc à Camjac en Aveyron créent et tournent régulièrement des spectacles en Oc.

Toutes ces compagnies issues du regain d'intérêt pour la langue d'Oc dans les années 1970 entreront dans quelques années dans la période de leur succession, moment crucial qui pourrait être fatal au théâtre occitan si une transmission n'est pas organisée.

L'enjeu est donc clairement la survie du théâtre en langue d'oc. Pour garantir au public la possibilité de voir ce théâtre et à des artistes de faire le choix de le créer, il est important de le valoriser par des financements réguliers.

L'idée, souvent entendue lors de nos entretiens, de pérenniser une structure de référence pour le théâtre en langue d'oc n'est pas farfelue, d'abord parce que ça n'existe pas pour le théâtre d'Oc - le théâtre en France est porté par la Comédie Française, des Théâtres Nationaux, des Centres Dramatique Nationaux ou Régionaux, des Scènes Nationales, des Scènes Conventionnées et des compagnies de création (seul secteur où l'on retrouve le théâtre d'oc) – ensuite parce qu'un tel lieu assurerait une meilleure visibilité pour le théâtre d'oc auprès de tout le monde (professionnels, public, média, élus), enfin parce que le théâtre est un outil indispensable d'une politique linguistique : C'est un art structuré sur la langue et son oralité.

Au regard des deux exemples suivants :

- la création des Centres Chorégraphiques Nationaux qui ont généré une extraordinaire dynamique tant dans la conquête des publics que dans le renouvellement des artistes (Languedoc/Roussillon est à ce titre exemplaire puisque 80 compagnies de danse y travaillent et le Festival Montpellier danse à une notoriété et un public qui dépasse largement les frontières de la région. Alors qu'en Bourgogne où il n'y a pas de CCN mais seulement le festival Art Danse, on ne compte aucune compagnie de danse contemporaine professionnelle ayant une production régulière).
- La création du Centre National des Arts du Cirque à Châlon en Champagne est, en synergie avec quelques artistes qui se sentaient à l'étroit dans les formes anciennes, à l'origine de l'incroyable renouveau du cirque.

Dans une Occitanie de 16 millions d'habitants, la création d'un outil de cette envergure permettrait à la fois de crédibiliser le théâtre d'Oc auprès de publics non occitanistes, des partenaires institutionnels et de préparer sereinement son avenir.

A condition de le placer résolument dans l'interrégionalité, de lui donner les moyens de son ambition et de se rendre accessible à quiconque n'a pas forcément bénéficié d'un enseignement à la langue ou à la culture d'Oc.

4-1-2 : Les moyens :

- Conforter par un conventionnement régional pluriannuel les équipes en place. Une convention de trois ans à raison de 50 000 € par an pour la création de 1 spectacle et un minimum de 20 représentations.
- Attirer des jeunes compagnies au théâtre d'Oc
- Créer un Centre Interrégional de Théâtre Occitan
- Organiser une diffusion spécifique du théâtre d'Oc, particulièrement en direction du jeune public.

4-1-3 : Les missions d'un Centre Interrégional de Théâtre Occitan : C.I.T.O.

○ La création

Selon une stratégie balancée entre le répertoire dit classique et les écritures contemporaines à destination du tout public et du jeune public avec une offre variée dans les formes et diverse dans les thématiques d'un théâtre populaire, accessible mais exigeant pour satisfaire le public de langue d'Oc et conquérir le public non occitaniste.

○ La diffusion

- Structurer en interne un service compétent et adapté à la spécificité
- Irriguer le territoire, en relation avec des relais locaux (municipalités, communautés de communes, offices du tourisme, associations etc....).
- Créer, dans l'interrégionalité des relais de programmation et des aides à la diffusion déterritorialisée

○ La formation

Le **Centre Interrégional de Théâtre Occitan** devra créer une Ecole de théâtre aux activités permanentes et plurielles pour former des comédiens, des metteurs en scène, des formateurs, et des émetteurs, des acteurs/praticiens (futurs professionnels ou non) capables d'exprimer la culture occitane et de s'exprimer dans la langue de cette culture.

Le **Centre Interrégional de Théâtre Occitan** aura aussi pour mission, la détection et l'aide aux jeunes créateurs et la dynamisation du secteur.

○ Qui ?

La Compagnie « occitane » **La Rampe T I O** de Montpellier a beaucoup d'atouts : Créée en 1974 cette compagnie n'a cessé de se développer en promouvant le théâtre Occitan : répertoire et création contemporaine en associant danseurs, chanteurs et musiciens mais sans reconnaissance officielle. En 2004 elle a donné 187 représentations pour 25000 spectateurs et fait tourner actuellement une dizaine de spectacles différents, avec 55 personnes rémunérées. Elle fonctionne avec un budget annuel des plus réduits soit 470 000 € dont 210 000 € de recettes propres quand d'autres structures reçoivent 1,5 M€, hors locaux, pour travailler. Cette véritable performance est à mettre au crédit de la compétence et de l'engagement de ses responsables. Elle bénéficie de l'aide de 4 régions : Languedoc/Roussillon, PACA, Midi Pyrénées, Aquitaine, de 3 départements : Hérault, Aude et Haute Garonne. Sa pratique professionnelle et son financement sont déjà une réalité interrégionale. Son bilan, sa pratique artistique en faveur des œuvres Occitanes font de **La Rampe TIO** un candidat crédible pour la prise en charge des missions de **Centre Interrégional de Théâtre Occitan : C.I.T.O.**

Si Jean Louis Blénet et Bruno Cécillon peuvent assurer une codirection managériale, Claude Alrancq¹⁰, écrivain, auteur de théâtre (une cinquantaine de pièces et de nombreux ouvrages), metteur en scène et comédien, Chercheur, et professeur d'Université en ethno scénologie pourrait être associé au volet Création de C.I.T.O. Son talent, sa notoriété professionnelle dépassant largement les frontières nationales serait un gage de sérieux pour l'ensemble des partenaires.

¹⁰ Claude Alrancq in courrier du 27 Juillet : extraits : les demandes du public contemporain appellent à une interculturelité et une transdisciplinarité qui devraient instruire des projets formation – création – animation – diffusion capables de donner à cette région les équipes, les lieux, les itinéraires, les événements emblématiques de sa personnalité contemporaine (une dialectique création – tradition – animation) : Ex les fêtes, les jeux de rue, et les arts d'Oc (la bouvine, les joutes, les carnivals, le sacré, l'Histoire, les marchés, les bateaux ...) Imaginons une structure d'Action Educative ; socio culturelle et sportive capable de concevoir et dynamiser pour l'Ecole, les villages et les quartiers, des campagnes de sensibilisation, autour de la langue, de la culture, des terroirs et des goûts = des cours, des stages, des animations, des expositions, des visites, ... et des manifestations inter âges (Cf les rituels de passage du calendrier d'Oc)

○ Les locaux

Pour mener à bien ces objectifs il est important de disposer d'une salle confortable et techniquement aboutie (250 places serait une jauge idéale), de bureaux et d'ateliers ouverts à la répétition, à la formation et à l'animation. L'organisation de l'espace devra également permettre d'envisager le développement d'activités susceptibles de faire de ce lieu de spectacles un lieu de vie pour la culture d'Oc avec des aménagements pour accueillir régulièrement des petites formes, poésie, lecture, forum, bibliothèque, expositions...

Parmi les options évoquées – construction d'un équipement neuf- réaménagement complet de locaux pré existants, industriels ou commerciaux- nous préconisons une optimisation redéployée d'installations actuelles :

- **Locaux de travail** : Reprise – achat ou bail emphytéotique- des locaux « Vergne » actuellement loués par le TIO La Rampe (50 000 € / an) et siège de plusieurs organisations : TIO, La Rampe, Théâtre La Vista, Radio Lengua d'Oc Son et Resson, la CEEPOC... Ces locaux seraient à aménager en locaux techniques de travail – formation, répétition, création et construction de décors + entrepôts de décors et de matériel. La salle Théâtre de la Vista serait remise aux normes et servir à des présentations d'ateliers et de performances ou pour des spectacles privés.
- **Locaux de spectacles OC** : un « théâtre professionnel » serait dévolu aux cultures occitanes : théâtre, chanson, musiques, danses etc. Ce lieu soigneusement équipé animé et géré par une équipe professionnelle serait l'équivalent d'une scène nationale occitane et ferait vitrine, redorant le blason de toute la création occitane contemporaine ou de répertoire. Nous préconisons 2 lieux, au choix, faciles d'accès et inscrit dans la zone d'influence de la capitale régionale :
 - **Le Théâtre d'O** appartenant au Conseil Général de l'Hérault¹¹
 - **Le Théâtre du Terral** à Saint Jean de Védas appartient à la communauté d'agglomération de Montpellier et recherche actuellement un directeur.
- **Locaux décentralisés : Des conventions spécifiques de développement culturel Oc** pourraient être signées entre le Conseil Régional et les Conseils Généraux et/ou des collectivités et structures locales afin d'accueillir des artistes ou compagnies en résidences et/ou des spectacles labellisés¹².

○ Le budget

Il doit s'élaborer de manière ambitieuse pour une structure Interrégionale qui ait des fonctions similaires à celles d'un CDN adapté à la réalité culturelle, politique et budgétaire occitane.

Un budget global de 1 100 000 € :

- Locaux, fonctionnement : 600 000 €
- Création, diffusion, coproduction : 400 000 €
- Formation : 100 000 €

Avec une répartition de 65% de financements publiques et 35% de recettes propres.
Participation de la Région Languedoc/Roussillon : 200 000 € + aide équipement

¹¹ Le « Théâtre d'O » mis à disposition de la Consulta Départementale de l'Hérault du 13 Juillet 2005 et a permis un travail dans d'excellentes conditions avec une équipe technique et d'accueil à compétences reconnues

¹² Cf l'équipement de Ferrals des Corbières, le Lac de Sigean, etc

○ Les partenaires

- Les Régions Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Limousin, Auvergne, Aquitaine, PACA, Rhône Alpes, Poitou-Charentes
- Le Ministère de la Culture- DRAC-Languedoc-Roussillon
- Les Conseils Généraux. - Direction de la Culture.
- Sociétés professionnelles : SACD, ADAMI, SPEDIDAM, DGLF LF en aide au projet.
- Les auteurs, les artistes dramatiques, les compagnies de théâtre

○ Quand ?

Mise en place du cahier des charges et de l'appel d'offre dès 2006 pour aboutir à la pérennisation de la structure dans les 2 ans et un plein exercice dans les 5 ans.

4-1-4 : Aide aux jeunes compagnies

Afin de renouveler les acteurs, metteurs en scène du théâtre d'Oc il est nécessaire d'instituer un système d'aide au projet pour les jeunes compagnies (moins de 3 ans d'existence) qui souhaiteraient créer un spectacle en Oc : 10 000 € pour une création et un minimum de 5 représentations. Cette aide pourra être complétée l'année suivante par une aide équivalente pour la diffusion du spectacle.

4-2 : LA MUSIQUE, LA DANSE

4-2.1 : Le contexte

Musiques et danses regroupent des univers artistiques extrêmement variés. Qu'il s'agisse d'œuvres traditionnelles ou contemporaines, d'artistes amateurs ou professionnels, tous les secteurs concernent la culture d'Oc.

Dans le sillage du Centre Chorégraphique National et du Festival Montpellier danse, avec près de 100 compagnies repérées par la DRAC, nous avons constaté un réel engouement pour cette discipline en Languedoc/Roussillon.

Les danses d'Oc sont surtout portées par des groupes amateurs de danses folkloriques et traditionnelles. Toutefois, deux compagnies de danse contemporaine ont, ces dernières années, travaillées des spectacles en lien avec l'occitan : La Compagnie **Porte Sud** a créé ***l'autre demeure*** tirée de l'œuvre de Joë Bousquet, sur une chorégraphie de Laurence Wagner et des musiques de Laurent Cavalié, l'autre, ***Quaté é chouses***, de Sonia Onckelinx qui a élaboré sa chorégraphie à partir du jeu quilles béarnais.

Le renouveau de la scène musicale occitane c'est opéré dans les années 70 avec le courant du retour à la terre, elle s'est ensuite essouffée sur la vague des années 80/90. Elle bénéficie depuis quelques années de l'engouement du public pour les musiques du monde et la World music même si des anciens (Claude Marty, Eric Fraj, Patrick, ...) continuent de rencontrer fréquemment un public élargi

Elle est multiple : **Faydits** groupe de rock Oc, **Goulamas'K** ska rock occitan, les groupes de **Laurent Cavalié** : ***La Fabrique*** entreprise de recyclage du folklore, groupe sous contrat avec l'agence de spectacle **Sirventes** d'Aurillac et ***La Chaloupe*** trio , ***Montanha Negra*** et ***Coriandre***, musique traditionnelle, ***Tralala*** et ***La Mal Coiffée*** chant traditionnel polyphonique féminin, les chanteurs **Claude Marty**, **Patrick**, **Mans de Breish**, Eric Fraj interprétant les grands poètes Occitans, Catalans, Castillans, et les têtes d'affiche ***Fabulos Troubadours*** et ***Massilia Sound System*** etc.... témoignent de sa richesse et de sa diversité ¹³. Sans toute fois atteindre la dynamique et la notoriété de la musique bretonne.

¹³ CF : liste des 296 artistes et groupes programmés dans le cadre festival du Convivencia en annexe .

Des Réussites ignorées ?

En Languedoc/Roussillon, par exemple, **Le groupe Oc** existe depuis 7 ans. Dirigé par Christian Salès propose une musique traditionnelle aux aspirations moderne. Il fabrique ses instruments, donne une quarantaine de spectacles par an en région et en Europe notamment sur l'arc Méditerranéen : sud de la France, Italie, Espagne, mais aussi Toulouse, Paris, Québec. Il produit ses Cd et ses DVD ses clips en 9 langues dont l'Occitan et plus de 7000 personnes sont abonnées à sa Newsletter.

Ce cas n'est pas unique, mais dans ce milieu plutôt individualiste, en dehors de toute organisation et dont la durée de vie des groupes musicaux est souvent inférieur à trois ans et le public a du mal à les repérer et suivre l'évolution de leurs pratiques et créations.

S'il ne faut pas minimiser les problèmes énoncés par les musiciens et chanteurs dans leur spécificité occitane, il faut tout de même préciser que ces problèmes sont en grande partie ceux d'une profession en difficulté.

Il est maintenant facile d'enregistrer un disque CD / DVD pour un coût raisonnable (1,5 € l'unité au FAMM d'Albières – 11) mais le diffuser n'est pas évident. En Languedoc-Roussillon, Gérard Zuchetto créateur-directeur du *Troubadours Art Ensemble* a enregistré près de 40 disques dont certains font partie de la prestigieuse maison « *Deutsche Grammophon* », ce qui lui donne une couverture internationale et médiatique importante. *Scalen Disc* de Toulouse, la plus grosse maison de disques du sud de la France ne travaille pas avec les artistes Oc. L'agence SIRVENTES¹⁴ ne peut seule diffuser tous les artistes de l'Occitanie alors que la Phonothèque Méditerranéenne, propriétaire du fond Ventadour, malgré une aide de la région¹⁵ faute de moyens et de compétences, ne parvient pas développer une activité professionnelle suffisante (catalogue en annexe) .

Le cas n'est pas rare et même si la difficulté de la diffusion de la musique n'est pas un problème particulier à la musique Oc, il faut en tenir compte parce que les artistes qui portent cette langue sont moins nombreux donc plus fragiles . Peut être qu'à l'instar des fabuloux ou des Massiliah, un renouveau des musiques OC serait à encourager afin d'élargir les publics car comme dit le chanteur Claude Marty¹⁶ : je suis Occitan et porte en moi une part de l'humanité Universelle rejoignant en cela Jean Louis Bernardini , de I Muvrini, groupe les polyphonies Corse en langue Corse, mondialement connu.

Le problème se pose dans les mêmes termes pour la scène. Si le réseau de salles de concert paraît satisfaisant, par contre le nombre de salles de répétitions, une cinquantaine répertoriées par Musique et Danses en LR, pour 600 groupes de musique, est bien insuffisant. C'est pourtant là que se finalisent les spectacles, mise en espace, son, lumière sont autant d'ingrédients à ne pas négliger pour remporter l'adhésion du public.

Languedoc/Roussillon est une région touristique de premier ordre, des dizaines de milliers d'estivants se voient proposer quotidiennement dans les Offices du Tourisme, des programmes d'animations, de spectacles, de concerts... mais très rarement des éléments de culture occitane.

Le Conseil Régional en concertation avec le Centre Régional du Tourisme pourrait inciter, sous forme d'aide financière la programmation de groupes et de chanteurs Oc, durant la saison à destination des prestataires : hôtellerie de plein air, monuments historiques, Comités des fêtes etc....

¹⁴ **Sirventés** est au service des artistes qui souhaitent faire partager leurs émotions au plus grand nombre, en faisant la médiation avec le public et les organisateurs de spectacles, quels qu'ils soient, où qu'ils soient, pourvu qu'ils aient envie de faire découvrir la vitalité de la création occitane. www.sirventes.com.

¹⁵ Phonothèque Méditerranéenne installée à Villeneuve Termenès (11) : 8 000 € de subvention au budget 2004. Propriétaire du fonds Ventadour qui avait produit en son temps plus de 100 albums d'artistes dont Marty, figure de proue emblématique des Artistes Occitans des années 70 . Voir catalogue en annexe.

¹⁶ Entretiens avec Claude Marty des 16 et 23 Août + Emission Charivari France Inter 2 Septembre 2005

4-2-2 Propositions pour organiser la production et la diffusion des musiques en langue d'Oc

4-2-2-1 Musique et Danse en Languedoc/Roussillon

- **Musique et Danse en Languedoc/Roussillon** organisme régional crée en 1977 et forte d'une équipe de 7 personnes est financé de manière paritaire par le Conseil Régional (684 000 €) et l'Etat (499 000 €) et l'Europe (111 500 €). Le nouveau président Yves Larbiou a fixé au nouveau directeur Pascal Champlon 3 grandes missions : **Information, Formation et Accompagnement**¹⁷ L'approche plus globale qui se dessine de l'ensemble des arts vivants tout en restant au cœur du milieu culturel comme point d'échanges, de rencontres et de mise en perspective de la richesse artistique de notre région. Ce repositionnement nous semble de bon augure pour la culture Occitane et son besoin de formation et de professionnalisation.
- **Musique et Danse en Languedoc/Roussillon**, titulaire d'une licence d'entrepreneur de spectacles qui lui permet d'organiser concerts et spectacles, peut entreprendre la diffusion des domaines musicaux les plus variés et ainsi prendre en charge la musique d'Oc en synergie et par convention avec les organismes **Addmd 11, Addm 34, Adda 48, Addmct 66** et avec les scènes et les festivals de la région, les organisations et réseaux associatifs.
- **Musique et Danse en Languedoc/Roussillon**, avec la revue « mediteria » dispose d'un formidable outil d'information et de promotion des musiques et des danses traditionnelles. Ses colonnes pourraient être ouvertes à l'ensemble des musiques occitanes.
- **Musique et Danse en Languedoc/Roussillon** pourrait se voir confier la responsabilité du repérage et de l'aide et de l'accompagnement des artistes occitans quel que soit leur univers musical.
- **Musique et Danse en Languedoc/Roussillon** pourrait gérer un budget de bourses d'aide à la création des spectacles, d'aide à l'enregistrement discographique et d'aide à la diffusion des spectacles pour les groupes et les artistes oc débutants (moins de trois ans d'existence).

Un fonds d'intervention pourrait être créé avec différents partenaires : DRAC, Conseils Généraux, mais aussi des partenaires privés et accordés des bourses de 2 000 à 6 000 € selon les types de projets .

Les nouvelles missions de **Musique et danse en Languedoc/Roussillon** seront inscrites à son cahier des charges dès 2006 notamment du fait du nouveau directeur prenant ses fonctions au 1^{er} Novembre 2005.

4-2-3 : Médiathèques

Comme pour le livre, à la fois produit commercial et culturel, il faut encourager les 11 médiathèques à constituer un fond de CD et DVD de musique Oc dans tous les genres pratiqués sur la base de 1 500€ par médiathèque volontaire dans le cadre d'un bassin de vie de type communauté de communes. Le CIRDOC dans ses nouvelles compétences sera en charge d'élaborer une liste des productions de fonds que toute médiathèque se doit de posséder avec des thématiques particulières et complémentaires en raisonnant à l'échelle des pays par exemple et en liens contractualisés avec les BDP/médiathèques départementales et les Conseils Généraux .

Engager par appel d'offre une opération pilote avec deux établissements dès 2006 pour arriver à une couverture totale du territoire dans les 15 ans

¹⁷ Les missions de Musique et Danse in Vivre en Région Languedoc Roussillon p 26 et 27 du No 12 d'Octobre 2005 . Musique & Danse en Languedoc Roussillon, 20 rue de l'Argenterie 34 000 Montpellier Tel 04 67 66 90 90 ; www.musiquedanselr.com

Il conviendra d'engager un conventionnement avec les organisations professionnelles quant à la diffusion des productions occitanes¹⁸ en sachant que plus de 1000 points de vente sont recensés en Languedoc Roussillon (45 000 en France) .

4-2-4 : Les scènes de musiques actuelles

Inciter les salles de musiques actuelles (commodité de langage permettant de regrouper les genres les plus variés : chansons, jazz, rock, rap, reggae, musiques électroniques etc..) - celle de Montpellier et de Carcassonne, sont aidées par la Région - à intégrer les musiques occitanes à leurs programmes.

4-2-5 : Les partenaires

- La Région Languedoc/Roussillon
- Le Ministère de la Culture- DRAC-Languedoc-Roussillon
- Les Conseils Généraux.
- Musique et Danse en Languedoc/Roussillon
- Addmd 11, Addm 34, Adda 48, Addmct 66
- Sociétés professionnelles : SACEM, SACD, ADAMI, SPEDIDAM
- Le Comité Régional du Tourisme et les prestataires touristiques
- Les syndicats d'initiatives et Offices de Tourisme
- Les associations d'éducation populaire, les fédérations de Comité des Fêtes .
- Les artistes

4-3 : VERS UN PÔLE MONDIAL des TROUBADOURS ?

4-3-1 : Le contexte

Pas de culture d'Oc sans Troubadours. Si dans le monde, l'occitan est toujours étudié dans plus de 80 universités, c'est parce qu'il y a eu les troubadours.

Selon Félix-Marcel Castan « Quantitativement les Troubadours, représentent un des moments les plus considérable de l'histoire de la poésie mondiale, la plus forte dans le temps et la géographie. Là, en environ un siècle et demi, se révèlent près de cinq cents poètes dont aucun n'est indifférent. Parmi eux, plus de cent vingt sont désigné comme digne de son anthologie fondamentale par le grand médiéviste Martin de Riquer, et une bonne trentaine s'égalent aux sommets du patrimoine de l'humanité. »

Unique, cette culture doit figurer dans les ambitions culturelles de la Région LR. avec la création d'un pôle ressource qui réunirait artistes, chercheurs, universitaires et ayant pour mission la recherche, la conservation du patrimoine, la formation des artistes, la création et la diffusion des œuvres

Le Cremm Trobar avait cette vocation. Fondé en 1977 par Gérard Zuchetto, le Cremm Trobar a cessé son activité en 2005 faute de moyens suffisants et alors que la partie commerciale (production de concerts, d'artistes, d'ouvrages et de CD était séparée depuis 2000 . Il est regrettable que cette structure reconnue internationalement notamment avec les trobades réunissant 200 chercheurs du monde entier, ait été contrainte au dépôt de bilan alors qu'un patrimoine et un savoir faire était disponible dans la région . Une des raisons invoquées était le relative non implication des habitants de la région pour un volet incontournable de leur histoire . .

¹⁸ Sources Odile Nublat Conseillère livre et lecture a la DRAC LR : Les points de vente de livres en Languedoc-Roussillon : nombre de points de vente du livre (librairies, maisons de la presse, fnac, etc.) recensés par les diffuseurs-distributeurs type Hachette : 1000 , - nombre de libraires professionnels recensés par Hachette : 150, - nombre de libraires professionnels recensées par la Drac et le CNL : 45

4-3-2 : Les objectifs

Rendre l'œuvre des troubadours visible, audible, concrète et vivante ET servir de vitrine prestigieuse et noble à la région et au delà à toute l'Occitanie (inter région et euro région)

4-3-3 : Les actions

- Créer un centre de ressource et de recherche incontournable pour les chercheurs du monde entier
- Faire revenir en Languedoc/Roussillon, par l'utilisation du microfilms et du scanner, tous les chansonniers de troubadours aujourd'hui disséminés dans les Bibliothèques du monde entier à Paris, Rome, Florence, Milan, Barcelone, New York, Venise, Oxford....
- Organiser tous les deux ans un colloque qui réunisse chercheurs et artistes dans l'esprit des trobades de Pennautier.
- Créer des spectacles musicaux pluridisciplinaires, musique, théâtre, poésie, danse
- Diffuser des concerts
- Créer un festival international des Troubadours (tous les deux ans en alternance avec les colloques)
- Former des jeunes artistes par la mise en place d'ateliers et de master classes.
- Créer une anthologie chantée des troubadours. (Projets déposé du Troubadour Art Ensemble)
- Réaliser des expositions thématiques (reprises de celles de feu Cremm Trobar)
- Relier le portail WEB : Enciclopèdia Occitana Liura è Interactiva. adossé au CIRDOC

4-3-4 : Les partenaires

- **Le CIRDOC** : dans ses 3 volets : langue, Culture et Société mais aussi dans ses cœurs de métiers : médiathèque – pôle associé BNF, Portail WEB - Enciclopèdia Occitana , Observatoire des pratiques sociales et culturelles.
- L'Association Musique et Danse en Languedoc Roussillon¹⁹ dans ses 3 missions redéfinies : Information, Formation et accompagnement.
- Le Centre d'Etudes Occitanes, le département d'Occitan, son équipe de recherche Lahic-Redòc (recherche en domaine occitan), le département de Musicologie et le département d'Histoire et l'équipe CNRS d'Histoire médiévale de l'Université Paul Valéry
- L'AIEO, l'Association Internationale d'Etudes Occitanes qui rassemble depuis 25 ans la communauté scientifique des chercheurs du monde entier (Etats Unis, Japon, France, Pays Bas, Belgique, Angleterre, Allemagne, Espagne, Italie) qui travaillent sur la langue et la culture occitane. Très récemment leur dernier colloque a eu lieu à Bordeaux et son retentissement nous conforte dans la pertinence de la création de ce pôle troubadour.

¹⁹ Voir « les missions de Musique et Danse » in Vivre en Languedoc – Roussillon, p 27 Op cit;

- Les Centre culturels, Scène Nationales ou Cité de la Musique pour résidences
- Les Régions Languedoc/Roussillon, Midi-Pyrénées, Limousin, Auvergne, Aquitaine, PACA, Rhône Alpes, Poitou-Charentes (Inter – région)
- Le Ministère de la Culture, les DRAC, les Conseils Généraux.
- Les espaces Occitans et les espaces Catalans (Euro Région)
- L'Europe :

4-3-5 : Qui ?

La combinaison idéale pour diriger un tel centre est la réunion d'un administrateur, d'un universitaire et d'un conseiller artistique.

Gérard Zuchetto, musicien et créateur du *Troubadours Art Ensemble* fondateur du Cremm Trobar²⁰ est reconnu internationalement pour son travail. Sa production artistique est saluée par le public et les médias. Languedocien, soutenu par La Région et par la DRAC, ses compétences, sa connaissance et sa passion en font le conseiller artistique souhaité. La chanteuse Sandra Hurtado – Ros pourrait assurer la direction artistique²¹.

Outre le recrutement d'un directeur administratif qui maîtrise le montage des dossiers financier et notamment des financements européens et d'un conseiller universitaire spécialiste du domaine²², il est nécessaire de prévoir un poste de secrétariat, un poste un poste de technicien.

4-3- 6 : Les locaux

Les différentes activités peuvent être éclatées avec l'avantage de mailler le territoire régional et d'impliquer des opérateurs locaux même si l'idéal pour mener à bien ces objectifs serait de disposer d'un ensemble qui puisse permettre à la fois

- l'organisation des colloques
- l'archivage des documents
- l'organisation des spectacles et de répétition / conception .

Le pôle Troubadour est un projet universel, il doit avoir un retentissement international et une interaction locale. Il pourrait parfaitement trouver sa place par exemple à Villerouge Termenes dans le cadre d'un missionnement ou d'une délocalisation de Musique et Danse tout en restant placée sous l'égide du CIRDOC ou dans un lieu culturel existant²³ :

4-3-7 : Le budget

Il doit être ambitieux pour ne pas menacer le projet. Un budget global de 300 000 €.

- 1/3 pour le fonctionnement
- 1/3 pour l'activité des recherches
- 1/3 pour partie artistique.

²⁰ Voir Agenda et fiches projets du CREMM TROBAR en annexe.

²¹ Entretien lors du CTE élargi du 29 Juillet 2005 au CIRDOC à Béziers

²² Voir compétences disponibles : Gérard GOUIRAND, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, agrégé de lettres, professeur d'université, directeur du Département d'Etudes Occitanes de l'Université Paul Valéry de Montpellier. Membre du comité de rédaction de la revue Lengas ou Mme Gilda RUSSO, Universitaire, spécialiste des questions Occitanes (CV et contribution en annexe).

²³ par exemple : Pennautier (11), Ferrals des Corbières (11) Maison Gibert de Lézignan (11) Théâtre d'O ou théâtre du Terral (34)

La part régionale serait de 100 000 €, le reste étant partagé avec la DRAC, les départements, et différents partenaires notamment l'Union Européenne (Fonds CULTURA)

Les activités exceptionnelles, festival mondial des troubadours, colloques internationaux feront l'objet de financements particuliers

4-3-8 : Quand ?

Structure à vocation internationale à mettre en place dès 2006 avec édification d'un lieu physique dans les cinq ans .

En 2006, Le CIRDOC pourra initier la création de ce POLE TROUBADOUR en incluant une reprise du patrimoine du CREMM TROBAR : archives, instrumentarium, production écrites et musicales ...

4 – 4 : LE LIVRE et la LECTURE

4-4-1 : Le contexte

Il n'existe pas, actuellement, d'état des lieux exhaustif de la production de livre, ni des auteurs, ni des éditeurs en langue occitane et, selon la DRAC²⁴ et le CIRDOC²⁵, le nombre d'ouvrages publiés en langue occitane ou bilingue sur le territoire occitan ou à l'extérieur est environ de 150 titres par an provenant autant d'éditeurs occasionnels que de quelques rares maisons d'éditions exclusivement consacrées à la langue. C'est donc en partie en dehors des circuits commerciaux que se fait l'édition et la diffusion.

Le nombre d'ouvrages (pas qu'en oc ?) correspond à la fois aux écrits relatifs aux sciences qui se rattachent à l'étude de la langue occitane (linguistique, onomastique, philologie romane), à la littérature écrite en langue occitane (ou langue d'Oc tous dialectes), à toutes les études critiques qui se rattachent aux œuvres, aux auteurs et à l'histoire littéraire et à toutes les thématiques qui relèvent du domaine occitan et servent à la compréhension de la définition de l'entité occitane : histoire, géographie, ethnologie, folklore, poésie, romans...

Le CIRDOC évalue la bibliographie courante en occitan entre 150 et 200 titres. Mais la production constitue un véritable patrimoine universel²⁶. La bibliographie du domaine occitan représente environ 200 titres mais ce chiffre n'est qu'indicatif et renvoie au budget actuellement consacré à ce poste qui pourrait être doublé.

Il n'y a que très peu d'éditeurs identifiés en tant qu'éditeurs occitans : Vent Terral, 70 titres et IDECO, 135 titres à leurs catalogues, semblent les maisons d'édition les plus actives. en Languedoc/Roussillon, Cardabelle, Domens, El Trabucaire, Garac/Hésiode, Jorn, Princi Negre, etc....mais également l'IEO et le Félibrige, publient en OCCITAN de manière irrégulière. A noter la qualité exceptionnelle des productions de l'université Paul Valéry de Montpellier.

²⁴ Sources : différents entretiens avec Odile Nublat déléguée au Livre et à la lecture à la DRAC Languedoc Roussillon, avec Martine Delort Editions Atelier du Gué – Aude- Alan Roch IEO 11, François Pic directeur du CROMM Midi Pyrénée ...

²⁵ Sources entretiens avec Gilles Bancarel documentaliste spécialisé au CIRDOC

²⁶ Le Conservatoire Occitan de Toulouse possède un fond de 3500 ouvrages, le Centre Régional de Ressources Occitanes et méridionales en Midi Pyrénées (CROMM) compte 12 000 ouvrages à mettre en regard avec les 80 000 volumes du CIRDOC

Cette production est fragile, elle est donc en perpétuelle recherche d'un plus vaste public. Elle ne s'inscrit pas dans un circuit commercial clairement établi, c'est donc à une multitude d'initiatives, d'expériences, de besoins ou d'envies menées par des militants qu'elle doit son existence. De ce fait, la recherche de ces publications s'appuie le plus souvent sur une démarche empirique, même si quelques noms d'éditeurs sont repérés dans *Aici occitania (Catalogue de la Création occitane)* Béziers 1998 p. 170-181.

Comme souvent dans le domaine de la culture, c'est l'offre qui crée la demande et non l'inverse et cette offre en oc est d'un trop faible volume (bon an mal an entre vingt et trente ouvrages de littérature publiés) et le secteur jeune public tellement insignifiant que cette offre n'est pas en capacité d'impulser une dynamique et de fidéliser un lectorat.

De manière générale les livres en langue d'oc sont peu présents dans les librairies et restent de moins en moins longtemps en rayon alors que ces ouvrages ont de trouver leur public dans la durée. C'est certainement une des raisons du succès du *salon de la littérature occitane* organisé à Montolieu par l'IEO de l'Aude depuis près d'une quinzaine d'années. Ce salon, le seul à proposer exclusivement des ouvrages en langue d'oc²⁷ est un rendez-vous incontournable pour le public qui sait qu'il y trouvera les publications les plus récentes avec des auteurs présents et des animations autour du livre et du texte²⁸. Pourtant cette initiative n'existe qu'avec un budget de 2000 €.

4- 4-2 : Les moyens :

- Créer un fond d'une centaine d'ouvrages pour la jeunesse et assurer la publication d'un nombre suffisant de livres pour le renouveler.
- Assurer la publication d'une cinquantaine de parutions annuelles pour la littérature.
- Doter les bibliothèques et les médiathèques d'un fond de livres en occitan et notamment les médiathèques départementales et leurs médiathèques locales conventionnées.
- Créer au sein du CIRDOC « pôle langue », un service de compétence linguistique : conseils, et appuis, transferts de compétences et de connaissances.

Le CIRDOC comme service de la langue devra, en complément des missions de pôle associé BNF :

- Créer un service de compétence linguistique comprenant un poste de référent correcteur lexicographe qui travaille en liaison avec les maisons d'édition.
- Former à la littérature en langue d'Oc
 - les bibliothécaires et les documentalistes
 - les libraires et dépositaires de presse - buralistes
 - les journalistes, les éditeurs, les imprimeurs ...
- Engager un partenariat avec les organisations professionnelles représentatives²⁹ : bibliothécaires, documentaliste, éditeurs, imprimeurs, diffuseurs, libraires et buralistes - dépositaires de presse et d'ouvrages régionaux et régionalistes
- Former des agents de lecture en occitan.
- Ouvrir des ateliers d'écriture en Oc et/ou susciter et renforcer les ateliers existants³⁰

²⁷ Avec des animations : lectures – spectacle, conférences, concerts : cette année 2005 : Laurent Cavalié

²⁸ - Conférences – exposition et spectacles de Laurent Cavalié lors de l'édition 2005

²⁹ ABF (Association des Bibliothécaires Français, ADBS (Association des Professionnels de l'Information et de la documentation)

³⁰ Voir les bibliothèques et associations proposant des ateliers tel l'IEO

- Encourager la diffusion et la valorisation de l'œuvre des grands auteurs « occitanistes » tels Frédéric Mistral, Prix Nobel, Max Rouquette, Félix Castan, Robert Laffont, et des auteurs parlant indirectement de l'Occitanie : Joseph Delteil, Claude Chabrol, Joe Bousquet³¹
- Editer un catalogue général des publications en Oc³² et/ou bilingues mis en ligne sur le portail « Enciclopèdia liura à interactiva »

Ces propositions sont incluses dans le cadre général de la restructuration du CIRDOC.

4-4-3 : les préconisations :

Développer une politique d'aide à l'écriture en langue d'Oc dans tous les domaines, littérature, documentaire, illustrations, collections, livres de jeunesse, BD, guides fascicules « parler Oc » à distribuer gratuitement dans les crèches, hôpitaux, dans les gares, sociétés d'Autoroute, chez les prestataires touristiques ...

- Par l'attribution de bourses de 5 000 € pour six projets par an.
- En créant et dotant de 10 000 € un concours littéraire en langue d'Oc. Les ouvrages primés seraient édités par une maison d'édition partenaire. Ce concours pourrait être décliné en versions « enfance » « jeunesse » « adultes » « personnes âgées »

Mise en place du dispositif dès 2006.

- Susciter des programmes d'animations autour du livre : expositions, colloques, conférences, animations et « lectures publiques » fêtes du livre etc...pour un budget de 50 000 €
- Apporter une aide aux (217) et aux médiathèques (11) pour la constitution d'un fond de 300 à 400 livres en occitan avec une dotation de 6 000 € par structure volontaire dans le cadre de bassin de vie significatif tels les Pays ou Agglo voire villes ou communauté de communes.
- Engager par appel d'offre une opération pilote avec deux établissements dès 2006 pour arriver à une couverture totale du territoire dans les 15 ans .
- Soutenir, dès la prochaine édition, le salon de la littérature occitane de Montolieu par une aide de 8 000 €

4-4-4 : Les partenaires : Activer la synergie d'une Chaîne du livre sous toute ses formes !

Le CIRDOC, les éditeurs, l'IEO, La B N F, Le Ministère de la Culture, Le Centre National du Livre, La DRAC service du livre et de la lecture, Le Centre National des lettres, les bibliothèques, les médiathèques, les librairies, les imprimeurs... Et les Départements qui ont des compétences et des obligations en terme de la lecture publique mais aussi les ministères de l'Education Nationale et de l'Agriculture qui ont en charge nombre de bibliothèques, Médiathèques, Centres de Documentation et de Ressources thématiques dans leurs établissements avec un personnel compétent (bibliothécaire, documentalistes, animateurs..) et des fonds spécifiques qui sont utilisés par les jeunes .

³¹ Cf Maison des mémoires GARAE- Centre Joe Bousquet à Carcassonne et par exemple le Spectacle l'Autre Demeure créée en 2005 par la Compagnie Porte Sud : Chorégraphie Laurence Wagner – Musique Laurent Cavalié

³² Sylvie Berger Edition Cardabelle et représentant les éditeurs « Oc » : **METTRE EN PLACE UNE POLITIQUE VOLONTARISTE D'AIDE A L'EDITION PAR UNE AIDE FINANCIERE (par livre, proportionnelle , etc...) ATTRIBUEE PAR LE SERVICE DU LIVRE OCCITAN DU CIRDOC ; Prévoir budget en consequence des attentes : 50 livres + 20 livres jeunesse fait quasi un million d'euros** Nous ne retenons pas cette proposition, compte du coût (principe de réalité) et des avis de la commission + expert , préférant le soutien encourager lecture et les achats de bibliothèques, écoles etc

4-4-5 : AIDES AUX BIBLIOTHEQUES ³³

- Bibliothèques ayant au moins un salarié et un budget d'acquisition : développement de fonds de documents en oc à l'échelle de territoires volontaires (échelle : 5 à 10 000 habitants) à condition que le fonds compte au moins que le fonds compte 500 documents (adultes et jeunesse confondus, et tout support).
- Aides du CNL pour développement de "fonds thématiques" de livres sont prévus pour les bibliothèques qui en font la demande et peuvent porter sur les langues et cultures régionales et être en langue régionale. Le montant total des acquisitions doit être au moins de 1 500€ pour un soutien à hauteur de 50%. Le dossier doit comporter une liste détaillée des titres à acquérir. Toute bibliothèque prêtant des ouvrages au public, ayant des horaires d'ouverture larges et du personnel qualifié peut y prétendre (BM, BDP, BU, bibliothèques spécialisées); cf site du CNL (aide aux bibliothèques).

4-4-6 : AIDES A L'EDITION : trois circuits d'aide existent émanant de l'état – Ministère de la Culture – DRAC en dehors des aides / interventions du Conseil Régional :

- Aides au développement de l'entreprise d'édition (quelque soit son statut, association, sarl, etc) : informatisation, acquisition de matériel, changement de diffuseur-distributeur, création de collection (s), changement de locaux, transmission d'entreprise...
- CNL: aide à la publication d'ouvrages, sans condition de CA, aide à l'entreprise comme Drac mais si CA de l'entreprise est supérieur à 150 000 € .
- la DGLFLF a mis en place un programme de soutien à l'édition et à la traduction d'ouvrages en langues régionales avec le Centre national du livre (CNL), intitulé la Librairie des Langues France (cf détail sur www.centrenationaldulivre.fr, programme Lacunes).

En terme d'aide à l'édition, nous préconisons de faire jouer les co-éditions et l'inter-régionalité³⁴ afin d'optimiser les coûts de production, de diffusion voire de création tels les guides ou fascicule « parler Occitan » édités par l'IEO

5) LES EMPLOIS PARTAGES

5-1 : Le contexte

Les musiciens et groupes de musique, les compagnies de théâtre, les éditeurs, vidéastes... de la région ont souvent de grandes difficultés à gérer leurs entreprises culturelles et à se faire connaître.

L'administration d'une entreprise culturelle, aussi petites soit-elle, est complexe et demande de vraies compétences. La communication et les relations publiques sont de vrais métiers. En général ces tâches sont effectuées de manière empirique par les artistes en plus de leur travail de création et souvent à son détriment.

Professionnaliser ce secteur pour chacune des micros entreprises est quasi impossible. L'esprit « *coopératif* » et ses valeurs de mutualisation permet d'envisager la mise en place d'un dispositif régional original de mutualisation éclaté au niveau des départements, des agglomérations ou des pays, à l'image de profession sports initié par le ministère de Jeunesse et Sports. Il s'agirait de créer des postes d'administrateurs, de secrétariats artistiques, de chargés des relations publiques, de diffusion, de communication sur la base d'un poste pour trois ou quatre compagnies ou groupe d'artistes.

³³ Sources Odile Nublat DRAC LR

³⁴ Cf les ouvrages scolaires édités en Midi-Pyrénées .

5-2 : Les objectifs

Développer la professionnalisation de l'environnement administratif des artistes.

5-3 : Les financements

Le financement de chaque poste fera l'objet d'une convention entre :

- La Région, la collectivité concernée (Département, Agglomération, Pays) et de chaque compagnie ou artiste qui s'y engagerait.
- L'état pourrait abonder ce fond comme il le fait encore sur le Fond d'Education Populaire (FONJEP) qui est interministériel et qui co-finance des postes d'animateurs socioculturels.

Les pourcentages pourraient être les suivants : (à revoir en fonction de « l'entrée de l'état ».)

1/3 Région, 1/3 Département ou Agglomération ou Pays, 1/3 partagé entre les compagnies ou les artistes.

L'employeur serait la « *Coopérative* » créée. (Le label « coopératif » est fondé sur une valeur et une histoire ; dans ce dispositif il convient d'en respecter l'éthique).

Un tel dispositif peut entrer dans le cadre des Scoops ou plus aisément dans celui des groupements d'employeurs sous forme association loi 1901 par exemple .

5-4 : Les partenaires

- La Région Languedoc Roussillon,
- les Départements,
- Les Agglomérations , les Pays,
- l'Etat,
- les artistes et les compagnies intéressés

L'ARDEC³⁵, Association Régionale de Développement des Entreprises Culturelles, à Montpellier - organise des formations englobant la gestion et l'administration des structures culturelles (en juin c'est terminé une session de formation dans le cadre du plan régional qualifiant) Cet organisme pourrait, parce que c'est dans ses compétences et que son réseau professionnel est solide, être l'opérateur de cette mise en place. Il lui appartiendrait de repérer les artistes demandeurs et de proposer les professionnels disponibles et d'initier les conventions de partenariat.

5-5 : Quand ?

A mettre en place dès 2006 avec une expérience pilote pour des artistes et des compagnies volontaires.

Créer 10 emplois dans les cinq ans pour la culture d'oc

5-6 : Budget

³⁵ Association régionale de développement des Entreprises culturelles , 42, rue de Craponne 34 000 Montpellier Tél. 04 67 92 21 74 . Contact@ardec.org, Site : www.ardec.org

Sur les bases du SMIC + 20% pour 1 emploi la part régionale s'élèverait à 720 €

6) Réactiver les réseaux de l'éducation populaire

Les nouveaux schémas de diffusion du spectacle ont amenés les artistes à se couper des réseaux initiés par les organismes d'éducation populaire, tels que les MJC, La Fédération des Œuvres Laïques, les Foyers Ruraux, etc.... dynamiques et très fortement implantés dans les territoires au profit des réseaux de diffusion conventionnés. Cela a été préjudiciable à la diffusion de la culture d'Oc. Réactiver et financer ces réseaux est une piste à exploiter³⁶.

La Région pourrait initier des collaborations « obligatoires » entre les organismes de diffusion spécialisés et les associations d'éducatrices populaires et/ou les collectivités quant à la diffusion de spectacles en langue d'Oc.

Des expériences pilote, contractualisées sur trois ans, comprenant résidence d'artiste (une par an) et diffusions de spectacles (5 par an pour un minimum de 3 représentations) à l'attention du jeune public et du tout public, pourraient être le point de départ d'une stratégie de reconquête des publics.

Aide régionale : 15 000 € pour la résidence d'artiste et de 2 000 € par représentation.

En Résumé , il s'agira de

- conforter l'existant
- créer des pôles de compétences notamment Théâtre
- Lancer un pôle troubadour

En conclusion

La Culture d'Oc : une affaire de noblesse de cœur à partager

³⁶ CF : La Fédération des Foyers Ruraux de la Lozère (73 000 habitants) compte 30 000 adhérents, est implanté dans 56 communes dans la totalité des 25 cantons du département et réalisaient par le passé des « itinéraires littéraires » .

ANNEXES

Annexe 1 : La Culture en Languedoc Roussillon	p 23
Annexe 2 : la DRAC Languedoc - Roussillon par Odile Nublat	p 27
Annexe 3 : Teatre Interegional Occitan projet de TIO La Rampe :	p 30
Annexe 4 : Vers un pôle Troubadours par G. Zuchetto et C Caiti Russo :	P 34
Annexe 5 : Opération <i>VILATGES AL PAÍS</i> par Francis Boudou :	p 43
Annexe 6 : Contribution de l'Auboi – JM Lhubac :	p 45
Annexe 7 : Exemple d'évolution des salariés du spectacle (PACA) :	p 47
Annexe 8 : Le spectacle vivant en région – DRAC – Odile Nublat :	p 48
Annexe 9 : Les festivals dopent l'économie régionale en Midi Pyrénées :	p 51
Annexe 10 : Le Conservatoire Occitan (Musique et danse en Midi Pyrénées :	p 52
Annexe 11 : Liste des 296 artistes embarqués au festival CONVIVENCIA :	p 55
Annexe 12 : Des fiches exemple : Création production spectacle vivant :	p 58
Structures professionnelles de diffusion :	p 59
Soutien a la réalisation d'outils pédagogiques :	p 60
Soutien aux médias associatifs :	p 61
Annexe 13 : Questionnaire et dépouillement (Estivada Rodez) :	p 62

t

ANNEXE 1 : LA CULTURE EN LANGUEDOC ROUSSILLON³⁷

La région Languedoc-Roussillon : un patrimoine remarquable et une vie artistique dynamique.

La région Languedoc-Roussillon a la particularité d'offrir un riche patrimoine ancien et contemporain, de renommée internationale. Citons pour exemples la grotte et le musée de préhistoire de Tautavel, le Pont du Gard (plus de deux millions de visiteurs par an pour le plus haut aqueduc romain conservé), le Canal du Midi et la Cité de Carcassonne, tous trois inscrits au Patrimoine mondial par l'UNESCO respectivement en 1985, 1996 et 1997. L'art roman de Saint-Gilles du Gard et de Saint-Guilhem-le-Désert est aussi inscrit sur la liste du patrimoine mondial au titre des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle, il s'illustre encore à Saint-Michel de Cuxa et à Serrabone. Pézenas, Montpellier, Nîmes offrent nombre d'hôtels particuliers remarquables des XVII^e-XVIII^e siècles et quelques grands noms de l'architecture contemporaine ont signé des édifices ou des ensembles significatifs : Sir Norman Foster pour Carré d'art et Jean Nouvel pour Nemausus à Nîmes, Ricardo Bofill pour Antigone et Paul Chemetov pour la bibliothèque et les archives municipales à Montpellier. Pour clore ce trop rapide survol, citons enfin les cinq "villes d'art" : Mende, Uzès, Villeneuve-lez-Avignon, Narbonne, Pézenas, Nîmes, "ville d'art et d'histoire" et le Pays d'art et d'histoire de la Têt. Cette région est, par rapport à son chiffre de population, au quatrième rang en nombre d'artistes installés sur son territoire, une communauté fortement touchée par la crise économique. Des festivals anciens tel le Festival de Prades, et internationaux tels Montpellier Danse, le Printemps des Comédiens, la Nouvelle Danse à Uzès, des formations, comme l'Orchestre philharmonique de Montpellier, devenu orchestre national en 2000, des créateurs, le chorégraphe Dominique Bagouët en son temps, aujourd'hui Mathilde Monnier, consacrée Grand Prix national 1999 par le ministère de la Culture et la Communication, le metteur en scène Jean-Claude Fall, les peintres Vincent Bioulès, Claude Viallat, Hervé Di Rosa, les écrivains Jean Rouaud, Christine Angot,... sans oublier la littérature occitane avec Max Rouquette, la littérature francophone avec René Depestre... manifestent d'une intense créativité artistique.

Point de destination important du tourisme nordique via la Vallée du Rhône :

cette région reste aussi le passage obligé de l'Italie à l'Espagne, depuis l'antique Via Domitia jusqu'au TGV. Ce double axe de communication interrégional et transeuropéen s'accompagne aujourd'hui d'une collaboration renforcée avec les régions voisines, Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur (MIIAT), et d'échanges avec les régions jumelles de la Toscane et de la Catalogne, avec l'Allemagne grâce à la Maison de Heidelberg.

Les principales actions menées par la direction régionale des affaires culturelles dans la région Languedoc-Roussillon

Dans le **secteur patrimonial**, sont à signaler particulièrement : Service régional de l'Archéologie : parmi la soixantaine de fouilles programmées : Ambrussum, Villeneuve-lès-Maguelone, le pilotage du centre archéologique de Lattes (chantier international, centre de recherches et de documentation), et le suivi d'une cinquantaine de fouilles de sauvetage, dont celles sur le parcours de l'autoroute A 75 ; la publication en 1999 avec Gaz de France d'une plaquette sur celles réalisées le long du gazoduc "Artère du Midi" ; l'ouverture en 2000 du musée de site gallo-romain Villa Loupian ; en projet pour 2000/2001, une exposition sur le résultat des fouilles sur le tracé du tramway à Montpellier.

Conservation régionale des Monuments historiques : la protection de l'aqueduc du Pont du Gard sur son parcours Uzès- Nîmes, la protection d'un îlot du Camp de Rivesaltes en 2000 comme lieu de mémoire - en 1999 : 1850 édifices protégés dont 510 monuments historiques classés, 1271 inscrits, 69 classés et inscrits (le rythme des protections annuelles est de l'ordre de 25 à 30 édifices) - ; parmi la soixantaine d'opérations sur les immeubles protégés, la restauration de la citadelle de Mont-Louis, Saint-Jean-le-Vieux à Perpignan, la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, ainsi que la restauration d'objets mobiliers (8943 protégés) comme les orgues de Saint-Louis de Sète et ceux de l'église de Clermont-l'Hérault, et surtout, l'exceptionnel Retable de Bethléem (pierre polychrome, XIV^e s.) réinstallé dans l'ancienne cathédrale de Narbonne en 2000 ; enfin, la mise en place de campagnes d'études sur le thermalisme, l'amphithéâtre romain de Nîmes...

³⁷ In Préfecture de la région Languedoc-Roussillon (www.languedoc-roussillon.pref.gouv.fr)

Service régional de l'Inventaire : l'abondante documentation constituée par le service de l'inventaire, chargé de réaliser le recensement du patrimoine mobilier et architectural, est accessible sur les bases informatiques nationales (MERIMEE et PALISSY) et au centre de documentation du patrimoine de la DRAC. Des produits multimédias et, en 2000, une présentation de Pézenas sur le site internet du ministère viennent renforcer l'action de restitution des publications : sur la ville de Montpellier, 1. La demeure médiévale, 1991, 2. La demeure classique, 1994, 3. La ville médiévale, 1992, les cantons de Gignac, Villefort... Dans la collection Images du patrimoine sont parus en 1998 Le patrimoine industriel de l'Aude et la ville de Pézenas, dans la collection Itinéraires du patrimoine, un itinéraire du Montpellier protestant, en 2000 : Le Train Jaune, et L'Indicateur du patrimoine industriel de la Lozère, auxquels s'ajoutent les autres publications des Editions du patrimoine : Le Fort de Salses, Aigues-Mortes, et la Cité de Carcassonne.

Service du patrimoine ethnologique : le pilotage des ethno-pôles du musée de l'Etang de Thau à Bouzigues et du GARAE, sis à la Maison Joë Bousquet - maison des mémoires à Carcassonne ; le suivi d'études sur le patrimoine fluvial et maritime (navigation, pêche et conchyliculture) et sur l'anthropologie urbaine ; dans le cadre de l'Atelier de rencontres et de recherches comparatives en ethnologie (ARCE), la réalisation d'un bulletin Ethnosud, la contribution à la tenue de rencontres d'ethnologues avec le grand public dites le Bistrot des ethnologues, et à l'organisation d'un prix de la littérature ethnographique décerné à l'automne.

Dans le secteur des arts vivants, l'Etat participe au fonctionnement d'associations et d'organismes de création et de diffusion artistique et intellectuelle. Parmi ceux-ci, on peut citer

pour le théâtre :

- le centre dramatique national de Montpellier, Théâtre des 13 Vents, dirigé par Jean-Claude Fall,
- les trois scènes nationales d'Alès, Narbonne, et Sète, le théâtre missionné de Nîmes,
- le centre national des écritures du spectacle de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, dirigé par Daniel Girard,
- le Printemps des Comédiens, dirigé par Daniel Bedos ;

pour la musique et la danse :

- l'orchestre national de Montpellier, dirigé par René Koering, surintendant de la musique, Friedemann Layer, directeur musical, Philippe Grison, directeur délégué ;
- l'opéra de Montpellier, directeur : Henri Maïer,
- le Festival de Montpellier et de Radio France, dirigé par René Koering,
- l'association Musique et Danse en Languedoc-Roussillon (ex-ARAM LR),
- le centre régional des musiques traditionnelles (associé à l'ARAM LR),
- le centre chorégraphique national de Montpellier, dirigé par Mathilde Monnier, installé dans l'ancien Couvent des Ursulines, restauré avec la participation de l'Etat,
- le Festival de Montpellier Danse, dirigé par Jean-Paul Montanari,
- le Festival de la Nouvelle Danse d'Uzès, dirigé par Didier Michel,
- les associations départementales pour la danse et la musique (ADDM).

pour les arts plastiques et les musées :

- le FRAC (Fonds régional d'art contemporain) à Montpellier,
- le CRAC (centre régional d'art contemporain) à Sète,
- le FRAM (Fonds régional d'acquisition pour les musées),
- le Carré d'Art, médiathèque et musée d'art contemporain de Nîmes,
- ainsi que le Musée Fabre à Montpellier, le Musée d'art sacré à Pont-Saint-Esprit, le musée d'art moderne à Céret, le musée de la cloche et de la sonnaile à Hérépiat,
- une dizaine de mini centres d'art et galeries répartis dans l'espace régional (Baillargues, Sigean, Montolieu, Le Vallon du Villaret...)

Parmi les innovations accompagnées par la DRAC en 1999/2000 :

- la mise en place d'une commission interrégionale (Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur) de répartition des crédits de l'Etat destinés à la danse,
- les premières résidences d'artistes dans le cadre de la préfiguration d'un établissement culturel départemental en Lozère,
- l'ouverture prochaine du Musée international d'art moderne à Sète,
- la mise en place de quatre Espaces Culture Multimedia (Nîmes, Montpellier, Carcassonne, Prades),
- la préfiguration d'un pôle de ressources d'éducation au cinéma, à l'audiovisuel et aux nouvelles technologies articulé sur trois sites (Montpellier et Perpignan).
- l'ouverture prochaine de la Bibliothèque municipale à vocation régionale (BMVR) / archives municipales de Montpellier.

L'Etat en région soutient les principaux établissements d'enseignement tels :

- les conservatoires nationaux de région à Montpellier et à Perpignan,
- l'école nationale de musique de Nîmes,
- l'école départementale de musique de la Lozère,
- les écoles des beaux-arts de Nîmes, Montpellier et Perpignan.

En matière d'investissement, la participation de l'Etat à l'aménagement culturel de la région continue de porter sur la construction de bibliothèques/médiathèques (quinze en projet pour les cinq ans à venir) soit un programme annuel d'environ 10 MF.

Les perspectives d'action de l'Etat en Languedoc-Roussillon s'organisent autour de quatre axes :

- le renforcement des institutions qui constituent la " colonne vertébrale " culturelle de la région,
- le rééquilibrage de l'action de l'Etat en faveur du sud de la région (l'Aude et les Pyrénées Orientales) et du nord (la Lozère) à majorité rurale, moins riches ou plus enclavés ;
- le renforcement de la professionnalisation des acteurs culturels par une politique de formation permanente (création d'un BEATEP médiateur du livre et d'un BEATEP cinéma),
- le développement de la valorisation des sites et monuments par un accueil plus professionnel, une approche plus scientifique et le développement d'actions liées au spectacle vivant.

L'action du ministère de la Culture en région s'exerce enfin dans le cadre de conventions de développement culturel (une dizaine de collectivités concernées), du contrat de plan Etat-Région, d'un schéma des services collectifs culturels. Ces différents cadres ont pour objet de concentrer les moyens sur des objectifs contractuels et des territoires identifiés.

L'Etat en région au service de l'aménagement culturel du territoire

La direction régionale des affaires culturelles de Languedoc-Roussillon assume en région les missions du ministère de la culture en collaboration avec les collectivités territoriales, les associations, les structures culturelles (théâtres, bibliothèques, festivals ...), les établissements d'enseignement général, de la maternelle à l'enseignement supérieur, les établissements agréés de pratiques culturelles.

Cette collaboration s'exprime sous la forme d'une politique concertée de protection et de valorisation du patrimoine, d'un soutien financier aux organismes de création et de diffusion artistique, d'une coopération contractuelle avec les autres collectivités publiques, l'objectif général étant de contribuer au développement culturel de la région dans le domaine du patrimoine : l'archéologie, l'inventaire, l'ethnologie, les monuments historiques, dans les autres domaines : les arts plastiques, les musées, la musique et la danse, le livre et la lecture, le théâtre, le cinéma et l'audiovisuel.

Le mouvement de déconcentration des missions, des procédures et des moyens au sein du ministère de la Culture est réel en Languedoc-Roussillon, notamment concernant les crédits d'intervention pour les grands établissements du spectacle. Par ailleurs, la direction conduit et coordonne en région les manifestations nationales : la Semaine de la langue française, le Printemps des Poètes, le Printemps des musées, la Fête de la musique, les Journées du patrimoine, le Mois du patrimoine écrit, Lire en fête.

Le personnel d'Etat en région compte environ 320 agents, dont 112 au siège de la direction régionale, les autres agents étant répartis dans les monuments nationaux, la manufacture de Lodève, ou encore mis à disposition des collectivités locales en tant que personnel scientifique des archives, des bibliothèques ou des musées.

Du fait du rattachement de l'architecture au ministère de la Culture, l'Ecole d'architecture de Montpellier Languedoc-Roussillon et les cinq services départementaux de l'architecture et du patrimoine (SDAP) sont désormais gérés par la DRAC pour ce qui concerne les effectifs, soit une centaine d'agents. Outre les services administratifs et transversaux, les agents de la direction régionale se répartissent principalement entre les services du patrimoine - archéologie, conservation des monuments historiques, inventaire général, patrimoine ethnographique (59 agents) - et les secteurs voués à la création, la diffusion et la pratique artistique : architecture, arts plastiques, cinéma/audiovisuel/multimedia, théâtre, musique et danse, musées, économie du livre et lecture publique, action culturelle (éducation artistique, politique de la ville et économie de la culture ; 22 agents). La direction régionale des affaires culturelles s'est dotée d'un centre de documentation, générale et patrimoniale, complété d'une médiathèque (vidéo, CD, CD ROM), d'un point presse et d'un accès à Internet, ouvert au public.

ANNEXE 2 : la DRAC Languedoc - Roussillon – 2005

Par Odile Nublat

L'intervention du ministère de la Culture et de la Communication (MCC) en matière de langues et cultures régionales est coordonnée par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF). La mise en œuvre de la politique du MCC est confiée à la DGLFLF au niveau national et aux Dracs en région. La DGLFLF et les Dracs disposent de crédits pour la mise en œuvre de cette politique. La DGLFLF soutient des projets interrégionaux, d'intérêt national ou particulièrement innovants, et la Drac d'intérêt régional.

Par ailleurs la DGLFLF a mis en place un programme de soutien à l'édition et à la traduction d'ouvrages en langues régionales avec le Centre national du livre (CNL), intitulé la Librairie des Langues France (cf détail sur www.centrenationaldulivre.fr, programme Lacunes).

Le montant moyen annuel des crédits de la Drac Languedoc-Roussillon consacrés aux Langues de France, entre 2000 et 2004, est de l'ordre de 53 000 € (33 000 € au service Langues de France, 20 000 € au service Spectacle vivant).

La DGLFLF soutient certains projets menés en Languedoc-Roussillon : Théâtre la Rampe Tio (10 000 €), Yiddish compagnie : rencontre yiddish-occitan en Cévennes (1500€), la préfiguration du portail LEM.

L'intervention des Dracs se fait par application de la note circulaire du 3 décembre 2004, dont les axes essentiels sont résumés ci-dessous.

Note circulaire du 3 décembre 2004 : POUR UNE POLITIQUE DE LA LANGUE EN REGION

Sensibiliser aux enjeux de la langue,

- Semaine de la langue française et de la francophonie,
- Maîtrise du français , facteur de cohésion sociale ;
- Lutte contre l'illettrisme, CEL, Contrats de ville

Diversité linguistique Voir Site des Dracs et autres institutions en deux langues étrangères

Valoriser la richesse du patrimoine linguistique de la France

- Volet « Langue et culture régionales » dans les conventions avec les collectivités Soutien aux initiatives du milieu associatif : collecte, étude, valorisation et diffusion du patrimoine régional
- Formation professionnelle des artistes utilisant une langue régionale
- Création ou enrichissement de fonds en langues régionales dans les bibliothèques publiques
- Numérisation de corpus oraux ou écrits en langues régionales

PROJETS SOUTENUS EN 2005 PAR LA DRAC LANGUEDOC ROUSSILLON

- Sensibiliser aux enjeux de la langue
- Concours des 10 mots, ateliers d'écriture- Rectorat (34) 1 500 €
- Rencontres avec des auteurs francophones- Université de Montpellier 1 500 €
- Valoriser la richesse du patrimoine linguistique de la France

1) Volet « Langues et cultures régionales dans les conventions avec les collectivités

Le contrat de plan Etat –Région [2000-2006] en Languedoc- Roussillon comprend un volet « Langues et cultures régionales » et prévoit un engagement total de l'Etat de 305 000 € (2 millions de francs), soit un engagement annuel moyen de 43 500 €.

Dans le contrat de plan Etat-Région (CPER), deux structures sont nommées principales bénéficiaires :

- le CIRDOC : Centre interrégional de développement de l'occitan (198 000 €, soit 28 000€/an),
- le CREMM TROBAR : Centre de recherche et d'expression des musiques médiévales Trobar (107 000 €, soit 15 300 €/an).

Pour le CIRDOC , il s'agissait de développer et conforter les missions de :

- réalisation d'un catalogue informatisé complet des documents détenus par le Cirdoc,
- publication régulière de la bibliographie occitane,
- transfert sur support numérique ou photographique des documents les plus précieux,
- acquisition de documents patrimoniaux en occitan.

Pour CREMM TROBAR, il s'agissait de développer et conforter les missions suivantes :

- mise en place du pôle documentaire,
- réalisation de l'inventaire des fonds musicaux et sonores et transfert en banque de données,
- développement de la recherche.

La Drac a soutenu ses deux structures au fur et à mesure des années du CPER sur la base des projets qu'elles proposaient. D'autre part, il a été convenu avec le nouvel exécutif régional d'intégrer les autres structures agissant dans le domaine des langues régionales au contrat de plan mais sans modification des crédits globaux affectés.

B) Bilan d'étape 2005 du CPER

CIRDOC : Catalogue informatisé

Le catalogage est en cours et des notices sont régulièrement versées sur le SU. En revanche, le catalogue n'est plus consultable sur Opsys, ni en réseau avec la Médiathèque intercommunale de Béziers pour des raisons techniques.

C) Bibliographie occitane

Une étude de préfiguration du Cirdoc comme pôle associé de la BnF sur la thématique « Langue et culture occitanes » a été confiée par la Région et la Drac au cabinet Libzibao. Les résultats de l'étude seront rendus fin 2005, pour une mise en place du Pôle associé en 2006.

- Transfert sur support numérique ou photographique
- La Drac a soutenu en 2004 la réalisation de la structure du site internet du Cirdoc.
- Acquisition de documents précieux : Pas de demande du Cirdoc.
- Soutien de la Drac en 2005 : étude de préfiguration du Pôle associé 15 000 €
- CREMM TROBAR : Le soutien de la Drac était de l'ordre de 20 000 € par an jusqu'en 2004.

2) Soutien aux initiatives du milieu associatif : collecte, valorisation, diffusion du patrimoine régional

Publication de contes inédits en occitan - Association Maurice Aliger (30)	1 000 €
Production d'émissions de radio – Son et resson, radio Lengua d'Oc (30)	5 000 €
Université occitane d'été - Marpoc(30)	1 500€
Spectacles et invitation d'auteurs bilingues – Art compagnie(34)	2 600 €
Action de promotion de la musique occitane - IEO régional(34)	1 500 €
Fête du livre Sant Jordi – Ville de Perpignan (66)	5 000 €
	<hr/> 16 600 €

3) Formation professionnelle des artistes utilisant une langue régionale

Pas de soutien en 2005 au projet déposé par la Rampe Tio.

4) Création on enrichissement de fonds en langues régionales dans les bibliothèques publiques

Dispositif d'aide géré par le Centre national du livre (CNL), avec avis demandé à la Drac.

Pas de dossier déposé par les bibliothèques publiques de la région (BM, BDP, BU, bibliothèques spécialisées) en 2005.

5) Numérisation de corpus oraux ou écrits en langues régionales

Projet sur les danses traditionnelles proposé par le Cirdoc dans le cadre de l'appel à projets 2005 de la Mission Recherche et technologie (MRT) du ministère de la Culture.

Les résultats de l'appel à projets ne sont pas encore connus.

ANNEXE 3 **Teatre Interegional Occitan projet de TIO La Rampe**

L'action et le projet de la compagnie de théâtre occitan qu'est La Rampe s'inscrivent dans le contexte à la fois

- de la situation et de l'organisation spécifique de la culture et du théâtre dans notre pays, la France.
- De la situation singulière de la langue et de la culture occitane dans ce même pays, et c'est vraiment une situation spécifique, et donc des institutions d'Etat dans ce domaine.
- De l'attitude des collectivités locales et territoriales vis-à-vis de la langue et de la culture spécifique de leur territoire.

Une longue pratique, notre compagnie travaille professionnellement depuis 1974 et sur la création occitane depuis 1975/76,

de nombreuses collaborations (entre autre le défunt Teatre de la Carriera)

nous ont montré que la création théâtrale occitane n'a pas d'avenir dans le contexte français sans avoir un outil professionnel pérenne (on pense à un CDN).

Cette structure assurera une ressource régulière et stable pour les diffuseurs sans laquelle aucune action sérieuse de fidélisation des publics n'est possible et aussi à ceux qui ont besoin de théâtre en occitan comme les réseaux pédagogiques qui doivent pouvoir compter sur un « approvisionnement » régulier.

Cet outil/théâtre pour la création occitane doit travailler en lien et en appui aux compagnies indépendantes.

Nous avons essayé de réaliser ce projet de façon coopérative avec plusieurs acteurs et compagnies occitanes dans les années 80. L'échec de cette tentative à la fois pour des raisons de manque de cohérence interne, du fait de la faiblesse de l'engagement des collectivités locales et du blocage existant au niveau de la Drac, fut suivi d'un replis de la création théâtrale occitane (arrêt de la Carriera et de l'activité occitane d'autres compagnies).

Nous avons défini alors avec Claude Alranq dans les années 92/93 une stratégie un peu différente s'appuyant sur le patrimoine théâtral occitan et une action dans les différents parlers d'oc.

Après un nouvel échec d'action collective **nous avons décidé de poursuivre cette stratégie de construction d'un outil pour le théâtre d'oc en appui sur ce qui demeurerait la seule compagnie structurée sur la création occitane et déterminée à poursuivre dans cette voie.**

Depuis l'action de la compagnie La Rampe est toute entière au service de la réalisation de ce projet qui est formulé comme T.I.O. à partir de 96/97, et inscrit toute son action dans la préfiguration en acte de ce que doit être la structure dont à absolument besoin le théâtre occitan et donc la culture d'oc.

I - D'abord une structure interrégionale et ce pour des raisons de 2 ordres

1) la création comme la vie culturelle occitane manque de circulation : elle est en péril permanent de l'enfermement localiste qui l'anémie et pénalise son image. Les œuvres doivent circuler, il faut faire connaître les auteurs : Fournier le périgourdin est passionnant à connaître pour les languedociens et provençaux.

2) Le niveau interrégional est indispensable car il n'existe pas de collectivité déterminée à financer seule un outil de théâtre d'oc professionnel et un peu conséquent.

Les conséquences dans l'action et la définition de l'outil

a) **Travailler dans les différents parlers d'oc.** C'est ce que montre le premier spectacle du « cours nouveau » en 1993. FARCEJADAS est fait de 3 farce occitanes dans 3 parlers différents : provençal, languedocien et gascon.

LA CROTS ERBOSA est créée en limousin et tournée dans ce parler et en languedocien.

b) **Privilégier la vocation de tournée interrégionale de la compagnie car les différentes régions ne financeront qu'une action qui ait un impact concret sur leur territoire.**

(nous avons alors et toujours en esprit les Tréteaux de France et une première dénomination de notre projet fut les Tréteaux d'Oc).

De plus il est nécessaire que la création occitane aille au devant des publics dans un espace qui est vaste.

Ceci définit déjà quelques caractéristiques de la structure T.I.O. que nous voulons faire pérenniser par les régions et particulièrement sa vocation de tournée et d'action interrégionale intégrant la diversité des parlers d'oc.

II Les missions du T.I.O.

1) LA CREATION avec plusieurs volets

A) **Le répertoire : 1000 de théâtre d'oc qui ne sont pas connus.** Cette première mission nous la concrétisons avec FARCEJADAS 3 auteurs de 3 époques et zone d'oc différentes, Occitanie 39/45 , Vaudeville d'oc et La NEIT D'ESTIEU de Clardeluna.

B) **La création contemporaine** avec Claude ALRANQ qui est le principal créateur associé à la compagnie mais aussi Miquel CORDAS, Teresa CANET...

C) **Le théâtre pour le jeune public.** Nous avons créé le secteur en oc à partir de 1976 dans un temps où même en français on était aux commencements.

Nous sommes le principal « opérateur » dans ce secteur qui est indispensable en soutien à l'action de sensibilisation et d'enseignement de la langue et de la culture. Actuellement 4 spectacles écrits par Jean-Louis Blénet

D) **Des « spectacles pays »** à partir de stages mêlant jeunes étudiants en théâtre, amateurs confirmés et professionnels, sur des textes originaux Ex Le Brigand de Dieu, texte de Claude Azemard, le Dit d'Alleuze...

Ces « spectacles pays » sont pour nous très importants car ils offrent une grande possibilité d'action sur le fonds culturel occitan local et un champ de collaboration interdisciplinaires avec la musique, la danse etc.

Ils sont aussi l'occasion d'une dynamisation culturelle sur un bassin de vie.

2) LA DIFFUSION

La création théâtrale souffre de graves problèmes de diffusion ceci ayant plusieurs causes dont une des moindres n'est pas le concept de l'organisation des aides au secteur donné par les Dracs et servilement suivi par les collectivités.

Ces difficultés sont aggravées pour la création occitane qui ne peut travailler normalement avec les structures dédiées au théâtre en France, et doit impérativement monter ses propres réseaux en attendant une bien incertaine modification de l'attitude du secteur théâtre dans notre pays.

Par ailleurs la rareté de la production occitane commande « un emploi » durable de celle-ci.

Donc 2 orientations

- a) **structurer un service compétent et adapté à notre spécificité.** Ce que nous réalisons montre que nous avons quelques aptitudes pour ce faire.
- b) **Avoir une politique de répertoire.** Il est ainsi possible de proposer aux organisateurs une offre variée dans les formes et diverse dans les thématiques. Ceci tend à une collaboration avec plusieurs créateurs.

3) LA FORMATION

Elle est indispensable pour l'avenir de la création théâtrale occitane et aussi pour la production audio-visuelle.

Nous avons pris cette question à bras le corps en montant avec l'UNSA Université Nice Sophia Antipolis « ACTEURS SUD » qui fut la 1ère Licence professionnelle de théâtre en France et la seule de la première année d'habilitation de ces licences en juillet 2000.

4 années de travail avec l'Université pour arriver à une impasse puisque cette licence n'existe plus mais des enseignements sur ce que doit être une formation pour notre domaine et un apprentissage de l'action de formation.

Nous allons reprendre cette action sur d'autres bases institutionnelles et dans un partenariat avec les Régions qui ont des compétences dans le domaine de la formation professionnelle.

L'objectif est de former des émetteurs de culture occitane, des acteurs/praticiens capables d'exprimer la culture occitane et de s'exprimer dans la langue de cette culture.

Une ouverture pluriculturelle sera recherchée tout en posant que le pluriel commence à 2 et donc par un bilinguisme qui est le minimum.

Ouverture aussi pluridisciplinaire.

Une synergie

Il faut bien voir que toutes ces actions sont en relation de synergie.

Ainsi la formation de jeunes comédiens occitans n'est réellement possible que si un horizon professionnel crédible existe, donc si des spectacles variés (emplois multiples) tournent de façon satisfaisante pour envisager un avenir professionnel.

Par ailleurs il est certain que la dynamique de l'écriture de théâtre occitan sera renforcée par une création qui vit et rencontre les publics.

De leur côté les organisateurs ont besoin d'une production régulière et variée.

III DEUX AUTRES CARACTERISTIQUES DU T.I.O.

A) Une structure pôle, définie culturellement, menée par des artistes, mais qui n'est pas consacrée ou dirigée par une seule ligne artistique.

Donc pôle de la création théâtrale occitane avec différentes lignes d'artistes différents. Ceci est indispensable à la dynamique, à la diversité pour la diffusion.

B) Le Partenariat

Le T.I.O. une structure d'appuis pour dynamiser la création occitane, c'est-à-dire augmenter le nombre de créateurs, de créations et multiplier les représentations.

Nous avons amorcé cette action de partenariat en produisant un spectacle pour enfant Floreta e Pietonel d'une compagnie toulousaine, une création avec une compagnie du Cantal « Celle de Magdala », en co-réalisant le Dit d'Alleuze...

Ceci étant on ne nous a jamais accordé de moyens pour cette action que nous avons financée sur nos fonds propre ce qui explique le moindre développement de ce secteur que nous jugeons essentiel pour le T.I.O.

Une précision : il s'agit dans notre esprit de co-réalisations avec intégration de la diffusion des spectacles ainsi créés dans celle du répertoire T.I.O.

CLAUDE ALRANQ

Alranq est la personnalité centrale et référentielle du théâtre professionnel occitan à la fois comme auteur, metteur en scène, comédien et aussi par la connaissance qu'il en a de l'histoire, du répertoire, thématiques et spécificités.

Docteur d'Etat, professeur de théâtre à l'Université, il est aussi le principal créateur associé T.I.O. qui crée cette année son nouveau spectacle « String Security ».

Il est aussi le mieux placé pour inspirer et animer de la formation artistique que nous allons relancer dès la saison prochaine.

Il est indispensable qu'il puisse rejoindre le T.I.O. tout en gardant son statut de fonctionnaire et ses droits à la retraite.

Pour ce faire il faut qu'une région demande son détachement et le mette à disposition du T.I.O.

UN PROJET EN ACTE : tout ceci est du concret, des idées vérifiées par la pratique qui nous conduit à ajuster notre définition du T.I.O. en fonction des réalités quotidiennes. **Une grande satisfaction, celle d'avoir relancé la dynamique du théâtre d'oc, qui se concrétise par le retour à la création occitane de compagnies et l'arrivée de nouveaux opérateurs.**

ANNEXE 4 : VERS UN POLE TROUBADOURS

Par GERARD ZUCHETTO (Troubadours Art Ensemble)

ACQUIS ET EXPERIENCES

Logistique :

- TROUBADOURS ART ENSEMBLE : ensemble professionnel regroupant musiciens, comédiens, danseurs, vidéastes, photographes et chercheurs. Soit à l'année emploi de 4 à 14 professionnels (statut d'intermittents du spectacle)

L'ensemble est administré par TROB'ART Productions, association « commerciale » avec licence d'entrepreneur de spectacle. Pas de salarié permanent.

- TROB'ART-TROBA VOX : édition spécialisée Troubadours et poésie occitane et de Méditerranée et musique d'inspiration occitane et de création actuelle. Existe depuis 2000. Catalogue 12 CD dont deux coffrets. Distribution nationale et internationale. Potentiel d'édition : 10 CD en réserve.

Savoir-faire :

Créations musicales et spectacles vivants pluridisciplinaires
Enregistrements et éditions de CD, DVD, CDRom, films TV
Itinéraire interrégional « les troubadours chantent l'art roman »
Festivals thématiques
Conférences et rencontres intellectuelles et artistiques
Conception et réalisation d'expositions thématiques
Recherche et édition d'ouvrages anthologiques de diffusion
Formation en Master Classes et stages thématiques
Animations pédagogiques en direction des scolaires
Conseil musical pour le domaine des musiques actuelles ou « de variété »

Partenariats :

- * Ensembles musicaux, artistes et intellectuels du monde entier
- * Centre culturels, Scène Nationales ou Cité de la Musique pour résidences
- * FNAC pour la promotion
- * Réseaux « Musique du Monde » et « Musique Ancienne »
- * Télévisions et Radios Nationales et Internationales
- * Instituts Français et Centre Culturels à l'Etranger

A ce jour Trob'Art Productions a reçu des aides financières de :

- * Régions Languedoc-Roussillon ; Midi-Pyrénées ; Limousin
- * Drac Languedoc-Roussillon ; Auvergne
- * Conseils Généraux de la Corrèze, de l'Aude et de la Dordogne
- * Sociétés professionnelles : SSCP ; ADAMI
- * Mécénat d'Entreprise : Fondation France Télécom

Pour un pôle troubadours, avant-projet sommaire par G. Caïti-Russo

Le processus de formation d'une identité collective est en général fondé sur la mémoire des événements majeurs dans lesquels une collectivité est susceptible de se reconnaître, de se ressourcer et de construire son avenir. Peu de collectivités peuvent compter sur un événement aussi remarquable que la présence des troubadours dans leur région ; personne ne peut nier l'existence en pays d'oc entre la deuxième moitié du XI^e siècle et le XIII^e de célèbres auteurs-compositeurs, qui, issus de tous les milieux sociaux, chantent l'amour et la poésie par une seule et même fidélité à un idéal de perfection (sans pour autant oublier l'ambivalence de toute chose). Ils parviennent ainsi à un étonnant équilibre entre recherche individuelle et partage d'une expérience fortement socialisée (l'élaboration d'une langue littéraire de diffusion européenne, l'occitan, écoutée dans la cour aussi bien que sur la place publique). Il s'agit sans doute d'une œuvre éminemment politique, au sens fort du terme, c'est-à-dire le miroir conscient d'une civilisation dont la mémoire est aujourd'hui pourtant menacée de disparition.

Force est de constater que, évincé des programmes de l'école, ce patrimoine culturel reste terriblement abstrait même chez ceux qui s'intéressent, en toute honnêteté intellectuelle, à la culture et à l'identité de notre région.

Comment rendre alors l'œuvre des troubadours visible, audible, concrète et vivante aujourd'hui ? Comment pouvoir encore en profiter ? Comment se l'approprier en évitant d'un côté l'improvisation et de l'autre la muséification ? Voilà autant de questions auxquelles il n'est pas aisé de répondre...

Armés de bonne volonté, il nous est sans doute arrivé de chercher les vestiges matériels susceptibles d'évoquer le patrimoine en question. Certes, la création d'itinéraires qui valoriseraient quelques hauts lieux du *trobar* comme par exemple le château d'Aumelas nous ferait rêver mais nous passerions pourtant à côté du seul objet qui pourra vraiment nous rapprocher des troubadours qui est, qu'on le veuille ou non, l'ensemble des chansonniers manuscrits qui témoignent de leur œuvre.

Or, ces précieux chansonniers datent de la première moitié du XIII^e siècle et se trouvent à l'heure actuelle, hélas, bien loin du Midi.

Des trois traditions manuscrites (les trois grandes familles des chansonniers dont est constituée la tradition manuscrite des troubadours) au moins l'une est pourtant originaire du Languedoc, localisée par les chercheurs entre Béziers et Narbonne. La tradition *y*, comme elle a été appelée, est de surcroît la seule à avoir transmis les mélodies qui accompagnent les textes. A quelle avancée globale arriverions-nous, si nous pouvions, par l'utilisation du microfilm ou du scanner, faire revenir en Languedoc-Roussillon tous les chansonniers de troubadours aujourd'hui disséminés dans les Bibliothèques du monde entier qui se trouvent aujourd'hui à Paris, Rome, Florence, Milan, Barcelone, New-York, Venise, Oxford... !

1. On reconstituerait ainsi d'emblée **le rapport entre patrimoine et territoire** dont les troubadours ont besoin pour être à nouveau présents parmi nous.
2. On créerait un **centre de recherche** incontournable pour les chercheurs du monde entier³⁸.
3. On poserait le **fondement symbolique** nécessaire à toute production artistique postérieure dans la langue des troubadours, l'occitan.

³⁸ Il serait souhaitable qu'un travail bibliographique soit fait très sérieusement afin de mettre à la disposition des chercheurs et du public une documentation à jour de tout ce qui a été publié dans le monde entier sur la langue et la littérature d'oc. Puisque une grande partie de ces œuvres ont été publiées à l'étranger, il serait aussi souhaitable de prévoir un travail de traduction en français (pour l'appropriation de ces documents).

L'accès à tous les chansonniers d'oc sous forme de microfilm ou d'image scannerisée n'empêchera pas le centre d'organiser des expositions temporaires de manuscrits originaux pour qu'ils puissent être admirés par le public. Des conférences pourront également être organisées afin de faire connaître au grand public l'existence concrète d'un patrimoine qu'il pourra ainsi se réapproprier.

De la philologie, qui est le fondement de la reconstitution du texte médiéval, il faudra passer ensuite aux aspects plus proprement littéraires et puis à ceux qui concernent la réception du patrimoine ainsi reconstitué. Le chansonnier médiéval, première forme d'appropriation et de constitution du patrimoine qu'il véhicule, indique déjà à lui seul trois pistes d'activité exploitables dans le cadre du fonctionnement d'un « pôle troubadours ». Lorsqu'on prend en compte l'objet chansonnier, on s'aperçoit qu'il s'agit d'une œuvre qui associe la lettre, la musique et l'image.

La « dialectique du *trobar* », titre d'un livre célèbre, montre à quel point le corpus textuel des troubadours est une immense trame où chacun se mesure avec les autres dans un jeu très complexe de questions et de réponses. Dans le cadre d'une bonne connaissance des mécanismes de cette trame, il faudra, comme cela a été proposé à plusieurs reprises ces derniers temps, revenir à l'étude des aspects proprement littéraires de l'œuvre des troubadours sans en oublier pour autant le contexte historique.

La présence de partitions et le mariage indissociable des *mots* (les paroles) et des *sons* (les mélodies) dans les textes des troubadours invite à réfléchir sur la performance de ces textes, moment unique de contact entre la poésie et la musique, entre l'œuvre et son public, impliquant aussi la question primordiale de la première réception de l'œuvre.

L'étude scientifique de la mélodie chez les troubadours n'empêchera pas la création de groupes de travail de reconstitution musicale et d'ateliers, qui pourraient aboutir ensuite à la création de spectacles et de concerts.

L'aspect proprement littéraire pourrait également déboucher sur l'étude de la littérature occitane d'autres époques et sur la rencontre avec des écrivains contemporains, d'ici et d'ailleurs. L'activité littéraire en langue occitane pourrait ainsi trouver, dans le nouveau pôle troubadour, le lieu institutionnel de création, d'expression et de visibilité dont elle manque à l'heure actuelle, ce qui constitue sans doute une autre façon de rendre vivant le patrimoine linguistique et littéraire qui nous appartient.

Il ne serait pas déplacé de rajouter aux deux axes liés à la composition de l'œuvre un troisième aspect issu, lui aussi, pourtant, de l'examen des sources manuscrites : les enluminures du chansonnier médiéval relèvent également d'une interprétation du texte littéraire remontant au XIII^e siècle. Il serait souhaitable à partir de là de mettre en place une collaboration avec les études artistiques en général et en relation avec les autres objets d'arts, des vitraux aux cathédrales de la région.

Le Centre d'Etudes Occitanes, le département d'Occitan, son équipe de recherche Lahic-Redòc (recherche en domaine occitan), le département de Musicologie et le département d'Histoire et l'équipe CNRS d'Histoire médiévale de l'Université Paul Valéry seront les partenaires indispensables de toute activité promue par le centre.

Si à chacune des trois pistes (les voies littéraire, musicale et iconographique) issues de l'examen du patrimoine manuscrit doit répondre un secteur d'activité scientifique, il serait toutefois souhaitable qu'un colloque réunisse les chercheurs présents dans les trois secteurs au moins tous les deux ans, dans le but d'associer les différents points de vue qu'offre l'extraordinaire objet-troubadours.

Il paraît indispensable à ce moment là d'obtenir l'implication d'un partenaire d'exception, l'AIEO, l'Association Internationale d'Etudes Occitanes qui rassemble depuis 25 ans la communauté scientifique des chercheurs du monde entier (Etats Unis, Japon, France, Pays Bas, Belgique, Angleterre, Allemagne, Espagne, Italie) qui travaillent sur la langue et la culture occitane.

Le pôle troubadours et ses nombreux partenaires devraient aussi ne pas seulement recenser et recevoir de la documentation mais aussi en produire une nouvelle grâce à la publication des actes des colloques, des conférences, et éventuellement des œuvres artistiques diverses qui seront produites dans le cadre de sa programmation.

A partir de la moitié du XII^e siècle les troubadours ont vite été appréciés et imités en Catalogne où la langue de la lyrique restera pendant longtemps l'occitan. A la fin de ce même siècle une Italie passionnée par le grand chant courtois ainsi que par le *serventès* politique accueille jongleurs et troubadours, se préoccupe de conserver leur patrimoine, prépare les œuvres de demain (la *Divine Comédie* de Dante et le chansonnier de Pétrarque). Si nous remontons vers le Nord nous verrons que les trouvères doivent aussi énormément aux troubadours et qu'ils offrent à leur tour ce même patrimoine poétique aux Minnesänger allemands. Même la lecture d'un célèbre dialogue de Romeo et Juliette de Shakespeare nous permet de façon tout à fait étonnante de retrouver la problématique de la *canson d'alba* occitane.

Selon une expression célèbre, les troubadours ont fait l'éducation sentimentale et poétique de l'Europe. Mais cela va certainement encore plus loin : Ezra Pound disait encore à son élève W. Merwin, l'un des poètes américains contemporains les plus connus, qu'il fallait passer par la lyrique occitane pour devenir poète. A nous de jouer donc afin que les troubadours soient enfin prophètes en leur pays.

Par la circulation de ses acteurs, l'âge des troubadours identifie un espace culturel et linguistique qu'il est urgent de retrouver et qui permet de ne pas céder à la tentation du repli sur soi, car l'espace de la circulation du *trobar* est de par son histoire le lieu d'une création à vocation internationale. Réussirait-on le pari d'associer la reconquête d'une identité régionale au dialogue institutionnel avec les autres concitoyens de la planète ? Oser lancer le défi d'un « pôle troubadours », signifierait alors affirmer et affermir la visibilité d'un patrimoine à la fois local et mondial, son exploitation scientifique et également son appropriation culturelle de la part de chacun de nous.

Montpellier, octobre 2005

G. Caïti-Russo

CAL RETROBAR LO TROBAR !

Il faut retrouver l'esprit de l'art des troubadours

PROJETS EN COURS ET A VENIR

1) LA TRÒBA : artistique des troubadours

Création de LA TROBA, une grande anthologie chantée des troubadours : réalisation de 16 dble CD avec livrets 54p par volume. Enregistrements thématiques par Troubadours Art Ensemble-dir. G.Zuchetto. Interprétations croisées des troubadours suivant les régions et les « écoles » du Trobar

Logistique : TAE

- divers interprètes des troubadours du monde entier regroupés au sein de TAE
- édition Troba Vox distrib. en France Abeille Musique
- Radio France, TV3,

Partenaires financiers :

- les 8 Régions du Trobar : LR ; MP ; PACA ; Aquitaine ; Limousin ; Auvergne ; Rhône Alpes ; Poitou-Charentes + en Europe : Catalogne ; Vénitie ; Lombardie ; Gênes...sous forme de passages de commandes, d'aides à la création et de préachats pour les Médiathèques
- les DRAC et le Ministère de la Culture en aides au développement des structures
- les Sociétés professionnelles : SCPP, ADAMI, FCM en aides aux projets
- les Mécénats d'Entreprises : France Telecom ; Fondation J.Luc Lagardère-Hachette ; Crédit Agricole du Midi...
- Différents réseaux Musique du Monde et Musique Classique

Budget global : 770 00 Euros ; Réalisation en 5 ans.

2) **PAPAGAI ! LA CREATION DE SPECTACLES VIVANTS PLURIDISCIPLINAIRES EN RESIDENCES :**

Spectacles musicaux pluridisciplinaires musique, théâtre, poésie, danse à l'exemple des trois créations déjà réalisées (deux oratorios et un opéra-ballade)

Projet : PAPAGAI ! spectacle burlesque en occitan écrit au XIII^e siècle et attribué à Arnaut de Carcassès

Logistique : TAE

Airol de Ferrals des Corbières

Partenaires financiers

Région LR Septimanie, DRAC, Conseil Général de l'Aude

Budget global : 90 000 euros

3) **LES TROUBADOURS CHANTENT L'ART ROMAN LA DIFFUSION DE CONCERTS EN MILIEU RURAL EN FORME D'UN ITINERAIRE INTERREGIONAL**

entre 25 et 40 concerts en partie auto-produits dans la période estivale. Concerne le public local et les estivants qui ont l'opportunité de découvrir l'art des troubadours en même temps que l'art roman et en des lieux éloignés des centres de diffusion musicale habituels.

Itinéraire mis en place par Trob'Art Productions en 2002. Concerts évènements avec la participation d'érudits locaux pour présenter le monument roman dans lequel a lieu le concert.

Logistique : TAE

Plusieurs hauts lieux de l'art roman

Partenaires financiers :

Régions LR Septimanie, Midi-Pyrénées, Limousin, DRAC, Conseils Généraux

Auto-production,

Budget global : 40 000 euros

4) **TROBADORS ! LA CREATION D'UN FESTIVAL THEMATIQUE INTERNATIONAL TROUBADOURS**

Participation d'artistes venus de tous les horizons de la poésie chantée dont le propos artistique a un lien avec le Trobar en Méditerranée et ailleurs (La Troba de Cuba, le Minnesang Allemand, la légende des Heike Japonais, le Macquar Syriaque, les Sha'irs de Tunisie...) et intégrant le trobar dans les musiques actuelles. Cette diffusion artistique doit être doublée de conférences, d'exposition et d'une création In Situ.

Logistique : à définir un lieu central et lieux éclatés

SINON nous avons un lieu d'accueil intéressé pour cet événement

Trob'Art Productions

Partenaires financiers : à définir en fonction du lieu

Régions dont LR Septimanie, DRAC, Ville(s) de ... Conseils Généraux

Budget global : 200 000 euros

5) **TROBAR E CANTAR, LA FORMATION DE JEUNES ARTISTES PAR LA MISE EN PLACE DE MASTER CLASSES ET DE FORMATIONS**

Ouvrir des sessions d'enseignement du Trobar en liaison avec les Conservatoires et écoles de musique.

Favoriser les Master Classes pour la connaissance et l'interprétation du Trobar aux chanteurs et musiciens professionnels.

6) **TROBA VOX : EDITIONS DISCOGRAPHIQUES ET AUDIO VISUELLES**

Collection LA TROBA Anthologie chantée des troubadours (Voir LA TROBA en 1)

Collection TERRA DE TROBADORS 4 films TV de Felip Sole(TV3), fictions et documentaires à éditer
 doublés en Occitan et d'autres films sur le spectacle vivant
 1 DVD d'animation, 2CDRom,
 Un fonds de plusieurs enregistrements non édités dont un consacré à Max Rouquette

Logistique : TAE

Troba Vox et Abeille Musique

TV3

Partenaires financiers :

Commandes et/ou Pré-achats, Région LR Sept.

SCPP ; FCM ;

Budget global : 70 000 euros en dehors de LA TROBA

7) **TROBAR MOSTRAS**, REALISATION D'EXPOSITIONS THEMATIQUES à l'exemple de celles réalisées dans le cadre du CREMM-Trobar du CG de la Corrèze ou du Centre d'art roman Georges Duby d'Issoire. Dans cette dernière réalisation, la dimension pédagogique peut drainer un public très large et varié : scolaires, amateurs d'histoire et d'art, personnes âgées. Peut –être grâce à deux regards croisés, vision tendue sur les manuscrits du trobar/photographie de l'art roman, cela représente une de nos meilleures réalisations d'expo par la fréquentation.

8) **DIRE E CONTAR**, EMISSIONS DE RADIO-TV- THEMATIQUES ET SITE INTERNET
 il convient de proposer des émissions thématiques du trobar à l'exemple de celles réalisées par le passé pour Radio France, Arte, TV3, WDR Köln... mais essayer de donner plus d'écho « régional ».

9) **GARDAREM LO TROBAR !** LA CONSTITUTION D'UN FONDS DOCUMENTAIRE : COPIES DES DIFFERENTS MANUSCRITS DU TROBAR DE LA BNF ET BIB. AMBR. ET VAT. ET REEDITIONS DES INCONTOURNABLES.

Les manuscrits et microfilms qui contiennent les sources médiévales des chansons des troubadours sont disséminés dans plusieurs bibliothèques et il convient d'acquérir soit la numérisation de ce corpus(assez difficile à obtenir de la BNF) soit les copies couleur des microfilms.

10) **UN PAUC DE VAM**, LA PROMOTION DES ARTISTES ACTUELS DU TROBAR PAR LA REPRESENTATION ET LA COMMUNICATION AU SEIN DE SALONS INTERNATIONAUX : MIDEM, WOMEX, EN LA LINEA...

© ® TROB'ART – Montsérret – F –

Quelques liens pour informations :

<http://www.troubadours-ensemble.com> Site de l'Ensemble

<http://abeillemusique.com> Voir Label Trob'Art pour les CD à partir de 2000

http://www.musicologie.org/publirem/gerard_zuchetto_01.html

http://www.musicologie.org/Auteurs/gerard_zuchetto.html

<http://www.addmd11.fr/> Voir Artistes Sandra Hurtado-Ros et Troubadours Art Ensemble

<http://www.vdegallo.ch> recherche par interprètes « zuchetto » pour 8 CD de 1989-1994

<http://www.editionsdeparis.net> collection littérature voir « le livre d'or des troubadours »

http://www.culture.fr/Groups/auvergne/article_14_fr.fr/Groups/auvergne/article_14_fr

Projet pour un Festival Troubadours en pays Corbières-Minervois

Concept

Le vocable Troubadours évoque Poésie et Musique du Sud, chant et expression de la parole, rencontres et convivialité. Ce concept nous semble porteur pour un festival vivant et tonique de rencontres croisées et pan- occitanes. (cf. l'excellent festival les Voix de la Méditerranée à Lodève et tout le petit remue-ménage régional autour. Nous y avons été programmés deux fois)

Lieux possibles et rayonnement autour de Lézignan : Lagrasse, Caunes Mvois, Villeroque Tnès etc. Partout des sites et des lieux référents de l'histoire patrimoniale occitane (langue, troubadours, tradition... et de l'art roman)

Les transversalités:

- Musiques de la Méditerranée et Littérature
- Occitanie
- Art lyrique, chanson, tradition
- Arts graphiques
- Expositions d'ouvrages

Exemple de programme

Une programmation internationale Musique et Poésie, laissant une place importante artistique, culturelle, intellectuelle et joyeuse à la trouvaille de langues et musiques mêlées, en chansons, et dont le thème des troubadours occitans peut englober bien des expressions similaires du monde entier.

Italie : Musique :

- **Trallalero de Gênes chants traditionnels**
- Gian Maria Testa chanson ou Angelo Branduardi

Poésie :

Marco Mastrocola

Espagne : Musique :

- Sandra Hurtado-Ros « canta mi alma »
- Paco Ibanez chante les poètes espagnols

Littérature troubadouresque : Isabel de Riquer

France OCCITANIE

Musique :

- Troubadours Art Ensemble, Esther Lamandier, Françoise Atlan...
- Claude Marti ; Mans de Breisch, JM Carlotti ; Jan dau Melhau ; Gisela Bellsola

D) Littérature : Yves Rouquette

Poésie : Franc Bardou

INTERNATIONAL : Alim Kassimov ; Junko Ueda ; Wolf Bierman ; Bevinda, Boston Camerata ...

Master Classes :

Esther Lamandier ; Marcel Pérès ; Sandra Hurtado-Ròs...

Conférences et lectures :

Rouquette ; Melhau ; René Depestre ; Pierre Sansot...

- **Lézignan Corbières :**

Logistique historique :

Une action importante a été réalisée en 1999 par Gérard Zuchetto en relation avec Cremm-Trobar, Trob'Art Productions, la Ville de Lézignan :

Une exposition thématique consacrée à Joseph Anglade* avec

- Conférences sur les troubadours et la langue occitanes par des universitaires

- Rencontres avec les Lézignanais ayant connu Joseph Anglade, évocations

- Concert sur les troubadours

- Concert sur les poètes contemporains occitans écrivant en occitan et en Français

: Nelli, Pugnaud, Depestre, Max Rouquette...

Cette manifestation étalée sur un mois d'été a donné lieu à la création d'une dynamique culturelle autour de l'Espace Gibert

Lieux d'accueil de concerts, Master Classes, expos et conférences :

Maison Gibert, Palais des Congrès, Parc, Conservatoire de Musique, Eglise...

Repas et Hébergement :

Centre International de Séjour-MJC ; Hôtels et chambres d'Hôtes...

* Joseph Anglade : Lézignanais de cœur, savant, philologue mondialement connu pour ses travaux sur les troubadours et la langue occitane.

Joseph Anglade(Lézignan, le 11 Octobre 1868 - Toulouse le 13 juillet 1930)

Le 1er février 1910, Joseph Anglade succède à Antoine Thomas et Alfred Jeanroy à la chaire de langue et de littérature méridionales de Toulouse. Il fonde, en 1914, l'*Institut d'Etudes Méridionales*. Il collabore à la Société Archéologique du Midi de la France(1910), à l'Académie des Jeux Floraux(1911) et à l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres(1918)... Il contribua à fonder l'*Escòla Occitana*. On doit à Joseph Anglade de très nombreux ouvrages sur les troubadours(éditions de Peire Vidal, Guiraut Riquier, Leys d'amor ; deux anthologies...) et sur la langue d'oc(grammaire, onomastique, études philologiques...) qui ont placé ce Lézignanais parmi les plus grands savants au monde.

Bibliographie sommaire

- Anglade Joseph**: *Anthologie des troubadours*, Paris, 1953 (éd. E. de Boccard)
- Audiau Jean et Lavaud René**: *Nouvelle Anthologie des troubadours, revue et accomp. d'un glossaire et d'un index par R. Lavaud*, Paris 1928.
- Appel Carl** : *Provenzalische Chrestomathie mit Abriss der Formenlehre und Glossar*, Leipzig, 1930 et Hildesheim-New York, 1971.
- Bec Pierre** : *Anthologie des troubadours*, Paris, 1979 (U.G.E. 10/18).
- Bec Pierre: *Chants d'amour des femmes-troubadours*, Paris, 1995 (Stock).
- Bertoni Giulio: *I trovatori d'Italia. Biografie, testi, traduzioni, note*, Modena, 1915. Roma, 1967.
- Bogin Meg: *The Women Troubadours* London-New York, 1976, Paris, 1978 (Denoël/Gonthier).
- Boni Marco : *Antologia trobadorica*, vol. I, Bologna, 1960.
- Chailley Jacques**: *Notes sur les troubadours, les versus et la question arabe*, Sarrebrücken, 1957 (Mélanges de linguistique et de littérature romanes à la mémoire d'István Frank).
- Frank István : répertoire métrique de la poésie des troubadours, Paris, 1966 (Honoré Champion)
- Gouiran Gérard: *Lo ferm voler*, Montpellier, 1990 (C.R.D.P.).
- Gruber Jörn** : *Die Dialektik des Trobar*. Tübingen, 1983 (Max Niemeyer).
- Lafont Robert** : *Anthologie de la littérature occitane*, Montpellier, 1997 (Les Presses du De La
- Cuesta Ismael et Lafont Robert**: *Las cançons dels Trobadors*, Toulouse, 1979 (Institut d'Estudis occitans).
- Languedoc-Max Chaleil)
- Levy Emil** : petit dictionnaire Provençal-Français, Heidelberg, 1923-1973 (Carl Winter, Universitätsverlag)
- Lommatzsch Erhard : *Leben und Lieder der provenzalischen Troubadours, mit einem musikalischen Anhang von F. Gennrich*, 2 Vol., Berlin, 1957-1959.
- Nelli René**: *L'Erotique des troubadours. Contribution ethno-sociologique à l'étude des origines sociales du sentiment et de l'idée d'amour*, Toulouse, 1963 et Paris, 1974.
- Pillet Alfred, Henry Carstens : bibliographie der troubadours , Halle 1933
- Raynouard F. J. M.**: *Choix des poésies originales des troubadours*, 6 vol., Paris, 1816-21/Osnabruck 1966.
- Riquer (de) Martín**: *Los trovadores. Historia literaria y textos*, 3 vol., Barcelona, 1975 (Ariel).
- Zuchetto Gérard** : *Terre des troubadours* : livre et CD, CDRom, Paris, 1996-98 (Editions de Paris-Max Chaleil/Les Presses Multimédia-Max Chaleil)
- Zuchetto Gérard et Jorn Gruber**: *Le livre d'or des troubadours* : anthologie de textes et traductions nouvelles Paris, 1998 (Editions de Paris-Max Chaleil)

ANNEXE 5 : OPÉRATION VILATGES AL PAÍS

L'opération *Vilatges al País* est la synthèse d'initiatives privées, associatives ou institutionnelles qui contribuent depuis treize années, à la sauvegarde, l'animation et la promotion du patrimoine culturel Audois en intégrant sa spécificité occitane et rurale.

Il s'agit de **réhabiliter le patrimoine culturel spécifique d'un pays** ou plus précisément retrouver son authenticité et **son identité culturelle** afin que les collectivités territoriales correspondent à des communautés humaines **disposant de références historiques, culturelles, originales et fondatrices**.

Il s'agit de **faire ressurgir la mémoire occitane d'une authentique communauté audoise** à travers une animation culturelle de qualité dont tous les éléments seront puisés dans le patrimoine local. Recenser la mémoire de la totalité des cantons du département.

C'est :

- **une opération de recherche et de collectage** : la mémoire vivante occitane est collectée sur le terrain par des spécialistes. Les documents anciens occitans sont recensés et exploités.
- **une action culturelle de qualité pour tous publics**, adaptée au monde rural et d'envergure départementale.
 - une action culturelle : le contenu des réunions et les informations recherchées font référence **à l'archéologie, à l'art, à l'histoire, à l'ethnographie et à la linguistique**.
 - une action de qualité : la qualité de l'information est garantie par le niveau des intervenants, chercheurs et animateurs professionnels ou bénévoles.
 - pour tout public : l'information est soit traitée pour être accessible à tous, soit adaptée à un public spécifique (scolaire, anciens, décideurs...).
 - adaptée au monde rural :
 - * en s'ouvrant à tous les acteurs de la vie locale (écoliers, jeunes et adultes des associations culturelles, anciens des cercles du 3ème âge...),
 - * en utilisant des références culturelles de proximité issues du fonds régional, départemental ou local,
 - * en adoptant une démarche conviviale s'efforçant de transcender les clivages habituels.
 - d'envergure départementale :
 - * en utilisant **une matrice commune à tous les livres**,
 - * en adoptant une base cantonale,
 - * en couvrant, à terme, l'ensemble du département,
 - * en intégrant des partenaires institutionnels et associatifs départementaux,
 - du secteur public ou para public (Archives départementales, Service Développement Local et Aménagement du Territoire, GARAE).
 - du monde associatif bénévole (IEO, Société d'Études Scientifiques de l'Aude, Sciences des Arts et des Sciences de Carcassonne)
- **la promotion et la valorisation des ressources culturelles locales par** :
 - la production d'ouvrages **regroupant les données historiques et ethnographiques de chaque canton** (outil appréciable pour un guide ou un animateur de terrain voulant connaître les secrets du canton et les atouts de sa culture régionale).
 - (éventuellement) la réalisation de montages de diapositives d'animation,
 - la mise en scène de la culture locale,
 - (éventuellement) l'édition de cassettes audio regroupant les chants, les danses, les contes et les paysages sonores du pays.

LES OBJECTIFS

- une animation qui touche l'ensemble de la population
- réhabiliter et valoriser le savoir des anciens
- revaloriser et promouvoir le patrimoine local
- favoriser la communication entre les générations et les différents acteurs de la population
- **mettre à la disposition des Audois un ensemble de références qui leur permettront de mieux connaître et de mieux comprendre l'occitanité de leur pays, de leur culture, à la fois dans ce qu'elle peut avoir de commun avec des ensembles culturels plus vastes : universels, européens, méditerranéen, occitan ou languedocien et dans ce qu'ils ont de spécifiques (variantes gastronomiques, jeux, chansons, traditions...)**

LA MÉTHODE ET LES MOYENS

- une réunion cantonale d'information (en présence de l'ensemble des maires du canton et de la presse)
- présentation de l'opération
- mise en place d'un comité de pilotage
- établissement du calendrier des réunions communales ,
- réunions communales publiques (cf. Annexes I)
- un inventaire du patrimoine local dont le point de départ pourrait être constitué par une enquête réalisée par les élèves. La seconde phase de l'inventaire se fait au travers des clubs du 3ème âge, à qui seront proposés plusieurs rencontres, séances de sensibilisations (et oui, sensibilisation à l'identité) et de travail sur différents thèmes : historique, ethnographique, toponymique, linguistique. Les sociétés et associations locales devraient participer selon leurs compétences à l'inventaire du patrimoine (inventaire oral, photographique...)
- **un livre sur le canton sera aussi réalisé à partir des recherches effectuées et des éléments collectés :**
 - une première partie historique réalisée à partir d'une matrice permettra d'intégrer les contributions de différents historiens pour la toponymie, l'archéologie, de la préhistoire à nos jours (traités sous l'aspect cantonal, textes romans, textes romans tardifs, enquêtes et études XVIe –XIXe siècles.)
 - la seconde partie sera plus ethnographique sur la vie et les villages autrefois (sous les rubriques : *Al Vilatge* (au village), *Los mestièrs*, *Los transports*, *Las fèstas*, *Las fièras*, *Pels Camps*, *A la Vinha*, *L'Estanh e la pèsca*, *Contes e legendas*, *Lo canton e la literatura* textes occitans modernes ou contemporains),... Architecture rurale. Mobilier rural. Cette partie ethnographique pourrait être complétée par un chapitre sur la mémoire sonore qui donnerait à cet ouvrage de sensibilisation une valeur scientifique, même si les recherches effectuées ne prétendent pas à l'exhaustivité
 - une troisième partie présentera, quelques notices historique commune par commune (les appellations anciennes, l'origine du nom, présentation géographique, historique, patrimoine architectural (château, église etc...), personnages célèbres

L'ensemble de l'ouvrage (300 pages environ) est illustré de quelque 300 photographies prêtes par les habitants (cartes postales anciennes, photos anciennes).

L'occitan tiendra une place naturellement importante dans toutes ces réalisations.

Vilatges Al País 27 Av. de Lattre de Tassigny 11 100 NARBONNE n04 68 32 95 39

Francis POUDOU : 04 68 41 25 04 06 07 55 16 90 francis.poudou@free.fr



ANNEXE 6 : CONTRIBUTIONS de J LHUBAC

Voici, à mon avis qques éléments qui manquent à la culture d'oc pour diffuser et promouvoir son image :

- un terrain préparé très tôt , dès la petite enfance (, et c'est pour cela que nous avons conçu un ouvrage pédagogique sur les chants occitans qui ont , dans le passé, accompagné l'enfant dans toute son évolution psychomotrice : chants de nourrice, pour apprendre à marcher, pour manger, pour se réveiller, pour jalonner CHAQUE ACTE DE LA VIE QUOTIDIENNE).

Car la culture n'est pas qq chose qui se plaque comme ça sur des êtres vivants. Comme le dit si bien Claude Sicre (fabulous troubadours) la culture est le social , c'est pareil , puisque la culture n'est finalement qu'un rapport codé entre des individus qui vivent sur un même territoire.

Il est donc impératif que la culture occitane s'insère dans l'enseignement scolaire dès le plus jeune âge : jeux de cour de récréation, chants, , danses , pour les plus petits , puis qq notion d'Histoire de l'aire occitane

Par exemple : on ne peut pas comprendre ce qu'est l'Occitanie (et l'on risque de graves contresens ou suspicion de séparatisme, balkanisation etc) si on ne sait pas que le peuple occitan (en tant qu'ethnie) n'existe pas ! L'occitanie/isme N EST QUE CULTURE, l'aire occitane s'est bâtie sur l'élaboration et le partage d'une langue commune, cette langue a véhiculé des valeurs : Fin amor, paratge, joia, égalité hommes/femmes, respect de l'autre et de ses savoirs (juifs/musulmans/chrétiens/ druides/ alchimistes etc)..

Autant de notion que certains politiques tentent d'inculquer au peuple en invoquant « la sensibilisation à la citoyenneté » etc . Mais on ne peut avoir de citoyens sans Histoire , et ce n'est que dans connaissance de l'Histoire de chaque région que la Citoyenneté française (qui n'est jamais remise en cause par les occitans : les Massilia arborent même le drapeau bleu/blanc/rouge sur scène !!) puisera ses sources, ainsi que dans l'Histoire des peuples qui cohabitent dans l'Hexagone (arabes, asiatiques, européens de l'est, tziganes africains) mais ça c'est un autre débat sauf que , comme le dit encore Sicre : l'occitanisme est une manière de penser (sur) le monde entier., ce n'est pas une posture nombriliste et exclusive.

DONC sensibilisation dès la petite enfance, par l' »école , la ville , les centre de loisir, des évènements et manifestations spécifiques, la présence de programmes pour les enfants dans les manifestations tout public (festivals, par ex , programmations de saison), musique d'oc dans les écoles de musique et conservatoire , d'où NECESSITE DE FORMER DES INTERVENANTS SPECIALISES.

-Une autre réflexion qui n'a jamais été menée à ma connaissance est celle du rapport culture d'oc/tourisme. Si certains étrangers sont parfaitement au courant de l'existence de l'Occitanie (Histoire, produits du terroir, dont le vin , bien entendu, musique, sports et jeux...) ils ont très peu de chance de rencontrer une quelconque trace de la civilisation occitane actuelle durant leur séjour, pas plus que les autres millions de touristes qui n'en soupçonnent pas même l'existence !!

Quand je vais dans une région du monde ou de France , je piste les fêtes populaires , par goût (des cultures et de la convivialité, car il n'existe pas de culture sans mode de convivialité), et j'ai peu de risque de ne pas entendre des artistes locaux : Bretagne , bien sûr, mais aussi Alsace (la moindre foire ou fête de village propose des artistes alsaciens), quand je prospecte des engagements pour mon groupe dans toute la France , on me répond fréquemment : on ne fait venir que des artistes locaux. Ici en Languedoc , à Carnon, par exemple, station balnéaire à 6 km de ma résidence, accueillant des dizaines de milliers d'estivants, l'Office du Tourisme propose un programme d'animation quasi quotidien (donc 60 journées environ !!) et pas une seule trace de culture occitane !!!

La grande Motte avait fait un petit peu mieux en sollicitant le Cercle Occitan durant 3 à 4 pour qu'il propose des animations occitanes.

Il doit être possible à la région, via le CRT ? , d'inciter les structure OT/SI à accentuer la présence de la culture d'oc au moins durant la saison.. Ainsi , pourquoi ne pas imaginer une incitation à l'engagement d'artistes occitans sous forme d'aide à la programmation (financière s'entend, mais peut être technique , logistique et par labellisation de programmation) à l'attention de toute l'Hôtellerie de Plein Air, les Monuments Historiques, les Comités des Fêtes, et bien sûr : radios et tv.

-On remarque un manque de lieu de programmation ou de convivialité identifiés comme occitan : dans les villes occitanes il y a des pubs irlandais avec musique idem live ou cd, , des resto texans avec de la country tous les vendredis, des resto tapas etc , mais pas de lieu à Montpellier , par exemple, dont le guide du Routard pourrait écrire « Où écouter des chants/ poèmes occitans ? » « Où manger occitan ? ».0

Il serait indispensable dans les grandes villes du LR de trouver au moins un lieu où l'on entendrait de la musique au moins un jour par semaine. Où les gens viendraient pour parler en oc, où on serait sûr de trouver la présence de la culture dans la cuisine, la déco etc

De tels lieux peuvent allier l'initiative privée, le militantisme bénévole et l'aide des pouvoirs publics, comme c'est le cas pour les guinguettes qui se développent dans la région branchées bio/commerce équitable /qualité d'accueil et programmation de soirées festives, contes , musique , ciné etc.

- Enfin, j'ai remarqué un déficit d'image dans le quotidien , qui peut passer entre autre par les graphismes . Par exemple : le lettrage celte sur une enseigne suffit à comprendre de suite à quelle culture on a affaire , de même qu'en Catalogne, tous les graphismes de pub, d'enseignes, etc se réfèrent à Miro. Il nous manque en Occitanie un lettrage (Pierre François en est friand et spécialiste , Ben est bien aussi , mais c'est toujours du blanc écrit sur fond noir, manque de couleurs). Il manque donc un graphisme récurrent qui au fil du temps, sera identifié comme occitan. Je ne reviens pas sur la signalétique bilingue, d'autres ont dû vous en parler mieux que moi

Je me souviens d'une réflexion de FR. Cousinier spécialiste de marketing, rapportant une étude comme quoi de deux bouteilles du même vin, un étranger prendra plutôt celle dont l'étiquette se réfère ou est écrite en oc que celle en français.

L'AUBOI, Maison Faran d' Oli Chemin Louis Roux Cabanes du Salaison 34130 MAUGUIO

TEL. : (33) 04.67.29.57.54 / (33) 04.67.55.06.32

E.MAIL : / jeanmichel.lhubac@free.fr site : www.auboi.net

Association loi 1901, parution au J.O : 27/04/88 N° de déclaration en préfecture : 9463

N° U.R.S.S.A.F. : 342 245 45 36 Code APE : 913 E N° SIRET : 389 648 270 00012

T.V.A : non assujettie N° licence de spectacle : 34.1240 0 Danielle ANGE

ANNEXE 7 : Exemple d'évaluation PACA : Salariés du spectacle selon le département de résidence et l'emploi principal

Département de résidence et emploi dans le spectacle		Nombre de salariés				Part en %			
		Occasionnels ⁽¹⁾	Stables ⁽²⁾	Mobiles ⁽³⁾	Total	Occasionnels ⁽¹⁾	Stables ⁽²⁾	Mobiles ⁽³⁾	Total
Départements alpins	Professions artistiques	358	92	60	510	65,6	37,2	41,4	54,4
	Professions techniques	42	42	28	112	7,7	17,0	19,3	11,9
	Autres professions	146	113	57	316	26,7	45,7	39,3	33,7
	Total	546	247	145	938	100,0	100,0	100,0	100,0
Alpes-Maritimes	Professions artistiques	2 702	571	423	3 696	61,7	36,3	39,5	52,6
	Professions techniques	463	244	226	933	10,6	15,5	21,1	13,3
	Autres professions	1 215	760	421	2 396	27,7	48,3	39,3	34,1
	Total	4 380	1 575	1 070	7 025	100,0	100,0	100,0	100,0
Bouches-du-Rhône	Professions artistiques	4 655	1 587	1 266	7 508	56,6	36,8	47,6	49,4
	Professions techniques	893	691	409	1 993	10,9	16,0	15,4	13,1
	Autres professions	2 675	2 039	986	5 700	32,5	47,2	37,1	37,5
	Total	8 223	4 317	2 661	15 201	100,0	100,0	100,0	100,0
Var	Professions artistiques	1 603	310	260	2 173	71,0	34,7	47,7	58,8
	Professions techniques	140	119	74	333	6,2	13,3	13,6	9,0
	Autres professions	515	465	211	1 191	22,8	52,0	38,7	32,2
	Total	2 258	894	545	3 697	100,0	100,0	100,0	100,0
Vaucluse	Professions artistiques	1 308	320	277	1 905	65,8	37,3	49,6	56,0
	Professions techniques	180	116	93	389	9,0	13,5	16,7	11,4
	Autres professions	501	421	188	1 110	25,2	49,1	33,7	32,6
	Total	1 989	857	558	3 404	100,0	100,0	100,0	100,0
Total	Professions artistiques	10 626	2 880	2 286	15 792	61,1	36,5	45,9	52,2
	Professions techniques	1 718	1 212	830	3 760	9,9	15,4	16,7	12,4
	Autres professions	5 052	3 798	1 863	10 713	29,0	48,1	37,4	35,4
	Total	17 396	7 890	4 979	30 265	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : INSEE, DADS 2002

(1) Occasionnels : salariés travaillant moins de 150 heures dans le spectacle au cours de l'année.

(2) Stables : salariés travaillant 150 heures ou plus dans le spectacle et qui ont eu une ou deux périodes d'emploi au cours de l'année.

(3) Mobiles : salariés travaillant 150 heures ou plus dans le spectacle et qui ont eu au moins trois périodes d'emploi au cours de l'année.

ANNEXE 8
FICHE SPECTACLE VIVANT
2002 - 2003 - 2004

DRAC

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Dernière mise à jour

:

1er avril 2005

1 Centre dramatique national (CDN)

	Subv 2002			Subv 2003			Subv 2004		
Théâtre des Treize Vents Jean-Claude Fall Montpellier (34) Hérault	État	1 440 000	56%	État	1 454 350	56%	État *	1 484 100	56%
	Région	150 000	6%	Région	228 500	9%	Région	228 500	9%
	Dépt	230 000	9%	Dépt	152 450	6%	Dépt	152 450	6%
	Ville(s)/Agglo	760 000	29%	Ville(s)/Agglo	762 250	29%	Ville(s)/Agglo	762 250	29%
	total	2 580 000	100%	total	2 597 550	100%	total	2 627 300	100%

* + subv. Affectées : 61 072 € (services éducatifs, formation professionnelle,

options et enseignements de spécialité)

3 Scènes nationales

	Subv 2002			Subv 2003			Subv 2004		
Le Cratère Théâtre d'Alès en Cévennes Denis Lafaurie Alès (30) Gard	État	350 000	24%	État	373 000	25%	État *	411 000	27%
	Région	76 225	5%	Région	76 225	5%	Région	76 225	5%
	Dépt	221 051	15%	Dépt	236 296	16%	Dépt	236 050	15%
	Ville(s)/Agglo	810 267	56%	Ville(s)/Agglo	823 224	55%	Ville(s)/Agglo	822 735	53%
	total	1 457 543	100%	total	1 508 745	100%	total	1 546 010	100%

* + subv. Affectées : 54 593 € (enseignement de spécialité, options, service éducatif)

	Subv 2002			Subv 2003			Subv 2004		
Le Théâtre SN de Narbonne Dominique Massadau Narbonne (11) Aude	État	305 000	26%	État	323 000	27%	État *	353 000	29%
	Région	76 225	7%	Région	75 000	6%	Région	76 225	6%
	Dépt	76 225	7%	Dépt	75 000	6%	Dépt	0	0%
	Ville(s)/Agglo	707 767	61%	Ville(s)/Agglo	716 095	60%	Ville(s)/Agglo	773 892	64%
	total	1 165 217	100%	total	1 189 095	100%	total	1 203 117	100%

* + subv. Affectées : 81 412 € (enseignement de spécialité, options, service éducatif, formation intervenants)

	Subv 2002			Subv 2003			Subv 2004		
Théâtre de Sète Yvon Tranchant Sète (34) Hérault	État	320 000	24%	État	345 000	25%	État *	392 936	25%
	Région	76 225	6%	Région	76 225	6%	Région	76 225	5%
	Dépt	30 489	2%	Dépt	30 500	2%	Dépt	32 000	2%
	Ville(s)/Agglo	914 694	68%	Ville(s)/Agglo	914 694	67%	Ville(s)/Agglo	1 067 700	68%
	total	1 341 408	100%	total	1 366 419	100%	total	1 568 861	100%

* + subv. Affectées : 11 820 € (service éducatif, ateliers théâtre)

5 Scènes conventionnées

	Subv 2002			Subv 2003			Subv 2004		
Scènes croisées de Lozère Jean-Pierre Siorat (48) Mende Échéance convention : 2004 musique/théâtre/résid nomades	État	152 450	40%	État	152 450	40%	État *	152 450	40%
	Région	76 224	20%	Région	76 225	20%	Région	76 225	20%
	Dépt	152 449	40%	Dépt	152 449	40%	Dépt	152 450	40%
	Ville(s)/Agglo	0	0%	Ville(s)/Agglo	0	0%	Ville(s)/Agglo	0	0%
	total	381 123	100%	total	381 124	100%	total	381 125	100%

* + subv. Affectées : 99 500 € (service éducatif, ateliers et option pratiques artistiques)

	Subv 2002			Subv 2003			Subv 2004		
Th. Béranger de Frérol Martine Combréas Villeneuve-les-Maguelonne (34) Hérault Échéance convention : 2004 jeune public	État	45 000	19%	État	80 000	46%	État *	100 000	22%
	Région	15 245	6%	Région	18 000	10%	Région	44 211	10%
	Dépt	15 250	6%	Dépt	15 250	9%	Dépt	45 734	10%
	Ville(s)/Agglo	160 000	68%	Ville(s)/Agglo	61 000	35%	Ville(s)/Agglo	256 535	57%
	total	235 495	100%	total	174 250	100%	total	446 480	100%

* + subv. Affectées : 6 500 € (service éducatif)

	Subv 2002			Subv 2003			Subv 2004		
Théâtre du Hangar Jacques Bioulès (34) Montpellier Échéance convention : 2004	État	68 000	55%	État	68 000	47%	État	80 000	48%
	Région	10 649	9%	Région	10 000	7%	Région	10 000	6%
	Dépt	6 098	5%	Dépt	4 550	3%	Dépt	7 050	4%
	Ville(s)/Agglo	39 675	32%	Ville(s)/Agglo	63 360	43%	Ville(s)/Agglo	68 360	41%

recherche dramatique	total	124 422	100%	total	145 910	100%	total	165 410	100%
Théâtre de Perpignan	Subv 2002			Subv 2003			Subv 2004		
Marie-Françoise Barbera	État	23 000	7%	État	60 000	12%	État *	60 000	12%
(66) Perpignan	Région	7 622	2%	Région	21 650	4%	Région	21 650	4%
Échéance convention :	Dépt	7 600	2%	Dépt	4 300	1%	Dépt	4 300	1%
2004	Ville(s)/Agglo	289 653	88%	Ville(s)/Agglo	411 000	83%	Ville(s)/Agglo	400 000	82%
écritures méditerranéennes	total	327 875	100%	total	496 950	100%	total	485 950	100%

* + subv. Affectées : 11 500 € (service éducatif, diffusion jeune public)

Le Chai du Terral	Subv 2002			Subv 2003			Subv 2004		
Yves Gourmelon	État	115 000	45%	État	115 000	45%	État *	115 000	35%
Saint-Jean-de-Védas	Région	15 244	6%	Région	15 245	6%	Région	15 245	5%
(34) Hérault	Dépt	41 161	16%	Dépt	41 161	16%	Dépt	41 160	13%
Échéance convention :	Ville(s)/Agglo	83 847	33%	Ville(s)/Agglo	83 847	33%	Ville(s)/Agglo	157 315	48%
2004	total	255 252	100%	total	255 253	100%	total	328 720	100%
arts mêlés et plateau danse									

ANNEXE 9 En Midi-Pyrénées, LES FESTIVALS DOPENT L'ECONOMIE REGIONALE

Irremplaçables lieux d'échange, de rencontre, de découverte et de diffusion de la culture, les festivals engendrent aussi d'importantes retombées économiques. Le Conseil régional a fait mener une étude afin de définir les particularités des festivals en Midi Pyrénées et de préciser toujours mieux son soutien à la culture.

Cette étude portant sur 119 festivals de la région, sur une période allant de 1998 à 2002, a d'abord montré que les subventions du Conseil régional en faveur des festivals n'ont cessé d'augmenter : elles sont passées de 856.000 euros en 1998, à 1.550.000 euros en 2004. Elle évalue les retombées économiques des festivals étudiés à quelques **53 millions d'euros par an**. Outre les retombées immédiates (restauration, hébergement, commerces, etc.), certains festivals ont fortement valorisé l'image des communes et territoire d'accueil, favorisant en cela la création de complexes touristiques.

L'étude met encore en évidence le rôle joué par les festivals dans l'activité des intermittents du spectacle : 8 700 personnes (7 500 artistes et 1 200 techniciens) y ont collaborés. Par ailleurs, le grand nombre de bénévoles (17 000 personnes) participant à l'organisation des festivals attestent d'une **dynamique collective** générale. L'étude confirme aussi que les festivals, répartis sur l'ensemble de Midi Pyrénées, constituent un maillage territorial bénéfiques pour nombre de zones rurales et de petites communes.

Si le secteur musical est très présent et divers (classique, vocal, instrumental, lyrique, jazz, électroacoustique, musiques actuelles...), tous les secteurs culturels sont représentés (théâtre, théâtre de rue, danse, audiovisuel, littérature...). La Haute Garonne et le Gers sont les départements qui accueillent le plus de festivaliers. Automne 2004

ANNEXE 10 : exemple de Centre Musique et Danse : Le Conservatoire Occitan**CENTRE DES MUSIQUES ET DANSES TRADITIONNELLES TOULOUSE MIDI-PYRÉNÉES**

Association régie par la loi de 1901, le Conservatoire Occitan est un lieu de mémoire et de diffusion. Les enquêtes qu'il a menées depuis sa fondation en 1971, et qu'il continue de mener sur le terrain midi-pyrénéen, lui ont permis de rassembler un nombre important de documents sur la culture occitane de tradition orale, plus particulièrement dans les domaines de la musique, de la danse et du chant.

C'est à partir de cette mémoire que se sont constitués les divers secteurs d'activité proposés aujourd'hui.

Documentation

Le centre de documentation a été conçu au départ comme une cellule d'information destinée à documenter ses principaux secteurs d'activités : facture instrumentale, formation, recherche.

Prenant en compte tous les supports documentaires, le centre de documentation se compose aujourd'hui de trois services de conservation : une bibliothèque, une photothèque et une phonothèque. Outre la mission d'accueil du public, deux axes de valorisation de la documentation sont privilégiés :

► enrichir et compléter les collections pour confirmer une thématique principale : l'ethnomusicologie régionale et générale (au sens large du terme qui comprend la musique, la danse, la littérature orale, l'ethnographie des régions occitanes, mais aussi la France, voire le monde pour certaines thématiques).

► appliquer un traitement documentaire approprié qui permette de restituer la spécificité et la richesse des documents très particuliers que sont par exemple les archives sonores et audiovisuelles constituées lors des collectages ou les recueils de littérature orale.

Le centre de documentation aide à la sauvegarde et au traitement documentaire du patrimoine sonore régional concernant les musiques traditionnelles, la littérature orale, mais aussi les savoir-faire traditionnels. Il est l'un des 4 centres en France qui composent le pôle associé à la FAMDT (Fédération des Associations de Musique et Danses Traditionnelles), mis en place en octobre 1998 par la Bibliothèque Nationale de France dans le domaine de l'archive sonore.

Publications

Isatis Cette collection, consacrée à l'ethnomusicologie, constitue le support écrit nécessaire à la publication de monographies, études thématiques, actes de colloques, etc. Dans cette collection : Danse et société, La danse et ses sources, L'histoire de la danse, Entre l'oral et l'écrit, La cornemuse.

Pastel (*magazine à parution bisannuelle des musiques et danses traditionnelles*) Cette revue propose des articles de fond, des portraits d'acteurs, des chroniques de disques, etc.

Les publications sonores

Le Conservatoire Occitan a obtenu le Grand Prix de l'académie Charles Cros pour sa collection discographique anthologique " Musiques et voix traditionnelles aujourd'hui ", en 1987, 1988 et 1989. Créée en 2001, la collection Musicadís a un double objectif :

- rendre publics les documents d'archives concernant la mémoire musicale et vocale des pays de Midi-Pyrénées et
- promouvoir les productions des musiciens d'aujourd'hui dans ces mêmes disciplines

L'une des plus belles réussites de l'année 2001 est sans conteste la parution du premier volume : les musiciens aveyronnais à Paris (1926-1977)

La Boutique

Point de vente des publications écrites et audiovisuelles, tant réalisées par le Conservatoire Occitan que par les associations de Midi-Pyrénées, la boutique créée en 1985 est non seulement un lieu de convivialité mais aussi le point de vente des ouvrages et disques de musique traditionnelle, depuis janvier 2001 nous proposons à la vente les livres et les disques émanant de la région Midi-Pyrénées. Par ailleurs, elle met en relation la clientèle, via les catalogues dont elle dispose, avec les produits réalisés tant en France qu'à l'étranger dont elle n'assure pas la vente elle même.

Formation

Enseignement régulier de la musique, de la danse et du chant traditionnels Le projet est de bâtir un lieu non seulement d'apprentissage instrumental ou chorégraphique élargi, mais d'agrandir le cadre des occasions de jeu à l'extérieur et d'envisager la formation non pas réduite au sens strict de l'apprentissage d'un répertoire ; il s'agit de proposer :

- ▶ une formation large, englobant de nombreux paramètres et problèmes liés aux musiques traditionnelles.
- ▶ des cours réguliers et stages
- ▶ une formation professionnelle : préparation au diplôme d'état de professeurs
- ▶ une formation de formateur en danse

Information

La réflexion menée sur les outils de communication nous a incité à assurer la communication de nos activités secteur par secteur, au moyen de plaquettes d'information, d'affiches et d'encarts dans la presse : avec Escambis, calendrier bimestriel rendant compte des manifestations répertoriées : concerts, bals, stages, conférences, expositions, festivals, etc. Le site internet www.conservatoire-occitan.org est accessible depuis juillet 2002. Il va progressivement permettre l'accès à toutes les données disponibles qui ont été rassemblées par le CMDT depuis sa création.

Spectacles

Des **spectacles** (concerts, ballets) et des **animations** (bals, expositions) sont également organisés tout au long de l'année. Ils proposent des artistes émanant des pays d'oc, mais aussi des autres régions de France et des pays étrangers

Diffusion du spectacle vivant Plusieurs objectifs : Un lieu fixe de programmation à Toulouse pour permettre une meilleure identification et lisibilité des actions du Conservatoire occitan . Construire un réseau régional de diffusion pour susciter des tournées des groupes midi-pyrénéens hors Midi-Pyrénées. Poursuivre les soirées " Ménéstral " : autoportraits interactifs, la Fête de la musique dans le Jardin Raymond VI (en partenariat avec le Musée d'Arts moderne et contemporain des Abattoirs).

Les Journées de la danse Cette manifestation est une vitrine de la création en danse traditionnelle. Organisées depuis 1985, les Journées de la Danse 2002 ont pour thème "mettre en scène la danse traditionnelle" Cette manifestation a lieu du 31 octobre au 2 novembre 2002 et se déclinent de la façon suivante :

- stages
- colloque
- spectacle
- nuit de la danse

Facture instrumentale

L'atelier de facture instrumentale a été créé en 1976. Ce secteur reste une des activités fondatrices de l'association. Placé sous la responsabilité de Bernard Desblancs, il oeuvre à renouveler la pratique d'instruments dont certains étaient totalement sortis de l'usage, la cornemuse gasconne (boha) entre autres. La mission de l'atelier de facture instrumentale est de développer la transmission du savoir de l'actuel facteur, et de continuer les recherches faites sur l'ensemble de l'instrumentarium des pays d'Oc.

Depuis 1990, le Conservatoire Occitan a reçu du Ministère de la Culture et de la Communication le label de Centre des Musiques et Danses traditionnelles Toulouse Midi-Pyrénées, avec mission de coordonner les activités dans ce domaine pour les huit départements de la Région. Le Conservatoire Occitan est aidé par la Mairie de TOULOUSE, le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées), le Conseil Régional de Midi-Pyrénées et le Conseil Général de la Haute-Garonne.

L'équipe du Conservatoire Occitan est composée de :

- Maïlis Bonnecase : direction
- Bénédicte Bonnemason : documentaliste
- Véronique Millet-Rosalen : accueil
- Pascal Caumont : professeur, responsable pédagogique
- Bernard Desblancs : facteur d'instrument de musique
- Marie-Laure Espin : publication, information
- Edith Debru : aide documentaliste
- Michèle Maximin : chargée de production
- Véronique Millet-Rosalen : assistante administrative
- Pascal Petitprez : assistant facteur d'instrument de musique
- Philippe Pestana : administrateur ►

Daniel Vissière : webmaster

ANNEXE 11 : FESTIVAL CONVIVENCIA

LISTE DES 296 ARTISTES EMBARQUES ENTRE 1995 & 2005

A

17 HIPPIES
AÂLMA
ABC DANZA
AB JOY
AGUILERA Delphine
L'AIR DE RIEN
ALDONA
ALEXANDER Sara
ALVAREZ Carlos
AMESTOY Jean-Luc
ANCHE MAINS
Une ANCHE PASSE
ARRIBAUD Jean-Luc & SANNA Marianne
L'ART A TATOUILLE
ATLANI Michèle
AZADI
AXE SWING

B

BAHTALO BAND
BALTHAZAR
BANKAL BAL
La BANDA SANGANA
BARBERSHOP
BARBOZA Raul
BARES Equidad
BARONI Diana
Le BAROUF ELEGANT
BARRIO CHINO
BATTLEMENTS D'ELLES
BEDLAM
La BELLE IMAGE
BERTILLE FRETILLE
B'NET HOUARIYAT
BIENVENIDO 7
BIG OUED
Les BIODÉGRADES
BOLIVIAN JAZZ
BOLLYWOOD BRASS BAND
BOMBES 2 BAL
BONGA
BOOZE BROTHERS
BORIS & LES QUINCAILLERS
BOUILLEURS DE SONS
Les BOUKAKES
BRANCALEONE
BRATTI Cafiero
BRIAVOINE Cécilia
BRUNIFERD
BURKE Alan
BURU

C

CAMINOS DE BANDIDO
CAP NEGRE
CATHON CATAIX
CAVALIE Laurent (& Les Z'HAMECONS)
CELSE MACHADO
CHARLES ANNE-MARIE
CHANTS GEORGIENS
CHEB BALOWSKI
CHERGUI THEATRE
CHORORO
CHOUKARAÏ
CHOZ'PARÉÏ
CINE GUINGUETTE
CIRKATOOM
CISSOKO
COCO GUIMBAUD
COMME UN LUNDI
COMPAGNIE LUBAT
COMPAGNIE VIEUSSENS
COMPAGNIE MATIERE PREMIERE : Soupe Sound System
COMPAGNIE REMISE A 9 : La Monstrueuse Parade

COMPAGNIE SACEKRIPA
CONFERANCE
CONTRADANZA
COR DE LA PLANA
COROU DE BERRA
COSTO RICO
Le CRI DU CHŒUR
CUJIOUS Yvan
CUERDA Y VOZ
CURCUMA

D

DE BRASOV Roberto
DE CHASSY Guillaume (& RENAULT Philippe et GABRIEL Raymond)
DELAHAYE & PARISELLE
DELAFFE Angel
DEZORIENTAL
DIYICI Senem
DJ DOLORES
DJINGO TYPICAL BAND
DOMINGO EL COLORAO
DOREMBUS François
DOVID'S KLEZMER ORKESTER (GLIK)
DRISS BOUSSENA ET GNAWA JAWO
DUBILLARD Ariane
DULIEUX Didier (& Mathias MEIER)
DUO PARLEUR
DUO DEL BARRIO
DUO DE FUEGO
DUSMINGUET
DUPAIN
DYAOULE PEMBA

E

Les ENFANTS DU REEL
ERIC LE CHIEN FOU / ERICNEMO
ECOLE DE MUSIQUE DE MONTGISCARD
ECOLE DE MUSIQUE DE RAMONVILLE
E'ZEZI

F

Les FAUX BIJOUX
FABULOUS TROBADORS
FEMMOUZES T
FERNANDEZ Sabine
FEO GASY
FIDIL
FLOR D'OCCITANIA
FLOR DEL FANGO
Les FOOTEUSES DE OAI
FORESTIER Alberte
FRAJ Eric
La FRITURE MODERNE

G

GADALZEN
GALLO Pascual
GANGBE BRASS BAND
GANZUA TRIO
GACHA EMPEGA / EL HILAL
GARCIA MERCEDES (NUEVO TANGO)
Les GAVROCHES
GELDA Philippe (& Marc DEMEREAU)
GENS C.
GINKOBILOBA

H

HALLA DAMSHA
HI BOPSKA
HIJAZ' CAR
HORA CERO
Les HURLEMENTS D'LEO
HYPERCLEAN

I

INSTANT TANNE
IRLANDE, UNE TERRIBLE BEAUTE

J

JACSO
JAM SESSION BANDÏA
JEHAN
JOGLAR'VERNE
JUAN CARMONA GRUPO

K

Les KAG
KAN'NIDA
KASS KASS
KATZ
KEPA JUNQUERA
KHANNE Marc
KILIAN Gert (& LOOPING &TRIO BALAFON)
KOCKA NEBA
KOWARSKY Didier

L

LABBE Didier (quartet et octet)
LACAILLE René
LAREINE Eric
LATCHO DROM
LEBEDIK
LEZINE GOUÏ GOUÏ
LILLIPUT ORKESTRA
LLUVIA DEL SON
LOOPING
LOPEZ Serge
LOPEZ DEL RIO Anne-Marie
LOU DALFIN
La LOUPIOTE ORCHESTRA
LYNCH Thomas

M

MAC CRORY BROTHERS
MACIAS Michel
Les MADELEINES
MADO ET SON MATELOT
MAHALA RAI BANDA
MALINAE
MAM
MANANA Eric
MANUFACTURES VERBALES
MARC Laurent
MARDON Benoît
MARILIS ORIONAA
Les MARINOUCES
MARTIN Juan
MASSALA
MASSI Souad
MASTRETTA
MAYOL Victor
MAZA Carlos
MEDIA LUNA
MELONIOUS QUARTET
MENDIETTA MANOLO
MESCLAMIS
MIKIDACHE
MOMAR Afrodream
MONK O'MAROK
MONTANARO Miqueu
MOSAICA
Les **MOURRES DE PORC**
M T B TRIO
MULLER Fabienne
MUSTAFOV Ferus
MYSTERE TRIO

N-O

NADAU
NOITE CARIOCA
La NORIA
NOT' MADE
NÛBAS
NWAMBEBEN SIMON
L'OCCIDENTALE DE FANFARE
L'OISEAU QUI CHEMINE

L' ORPHETEON
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE

P

PADDY IN THE SMOKE
PADOVANI Jean-Marc
PATERNA Salvador
PEPLUM
PEQUENA ORQUESTRA REINCIDENTES
PERRONE Marc (& SCHEYDER Patrick)
PERWER Siwan
PESSOA Silverio
Les PETITES FAIBLESSES
PEYRAUD Marie-France
PIERRE ET VINCENT
Les POIDS PLUME
POMADA
PORTALES Daniel
PRASAD Ravi (& Dominique REGEF)
PRISCA
PUNISH YOURSELF

R

RADIO TARIFA
RAGEOUS GRATOONS
RASSEGNA
RENATA ROSA ET ZUNIDO DO MATA
RE-UNION
REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU MAMBO
RIGAL Philippe
RIVAS Antonio
RIVE GAUCHE
ROBIN Thierry « Titi »
ROMENE GUIDIA
ROMANESH GULDA
ROSAPAEDA
La ROUQUINE DU 1^{er}
RUALES Marta
RUBINCHIK'S ORKESTYR
RUE ROUGE
RUIZ Antonio
RUSSET Yves
ROZE Blandine

S

SAKO
SAMARABALOUF
SAMBIA
SANDOVAL Bernardo
SANTIAGO Robert
La fanfare SAXIDROMUS
SHAMROCK ALL STARS
SICRE Claude
SLONOVSKI BAL
SO KALMERY
Les **SOUFFLEURS DE REVES**
SOUL FLOWER MONONOKE SUMMIT
STOIKA
SUHUBIETTE Hervé & VANISCOTTE Catherine

T

TABET Féthi
La TALVERA
TARAF DE HAÏDOUKS
TARAF GOULAMAS
TCHA
TEKAMELI
TENAREZE
TEOFILO CHANTRE
TERESA Maria
TESI Riccardo
THEATRE LA RAMPE
THIBAL Michèle
TIBAL BAZAR
Le TIGRE DES PLATANES
Les TISANES SAUVAGES
Les TOLES AU ZINC
TRAORE Macoura
TRIBAL VOIX
TRIO ALTRE

TRIO GRAND VAM
TRIO POUGET / SOULETTE / BARRE
TRIO ZEPHYR
TROBADA
Les TROUBL'AMOURS

V-W

VERCAMBRE Laurent & LACOMBE Jean-Yves
WAB

VICTOR INDUSTRIE
VILLANOVA Daniel
VIRAGE A L'EST
VISHTEN
VOCIATA
WAB
WAGNER PA – BRAZUCA MATRACA

Y-Z

YERNO Ana (& GUILLAUME DE CHASSY)
Les ZOULOUSAINS

E)

ANNEXE 11 DES FICHES EXEMPLE

Fiche exemple : Création et production du spectacle vivant

Date limite de remise des dossiers : le 28 octobre 2005

Objectifs

- Soutenir la création régionale
- Favoriser la réalisation de projets artistiques contribuant au renouvellement du répertoire et à la découverte de formes contemporaines originales
- Faciliter la création et la diffusion d'oeuvres à destination d'un plus large public

Critères d'éligibilité

- Equipes professionnelles régionales reconnues (théâtre, musique, danse)
- Nature de l'implantation en région
- Capacité à intégrer les réseaux régionaux et nationaux de diffusion professionnelle du spectacle vivant
- Accords de coproductions ou engagements de structures professionnelles de diffusion
- Potentiel de création artistique et capacité à le valoriser
- Travail de sensibilisation auprès des publics
- Etude financière et faisabilité du projet

Bénéficiaires Association Modalités de subventionnement

- Aide annuelle aux projets artistiques
- Avis technique de l'Office Artistique de la Région Aquitaine

Calcul de l'aide

De 1 550 à 45 800 € selon l'importance des projets et le tour de table des partenaires financiers (institutions et coproducteurs). La Région ne peut en aucun cas être le seul subventionneur ; le financement régional tient compte du niveau d'engagement des autres collectivités **Partenariats**

- Etat (DRAC)
 - Association
- Département
 - Opérateur culturel
- Commune
 - Société civile
- Communauté de communes

Dossier de subvention : Téléchargez le dossier de demande de subvention approprié : **Le téléchargement de ces dossiers peut prendre quelques instants**

- Création et production du Spectacle Vivant : musique Chanson, Théâtre, danse

Contact : Conseil régional Languedoc Roussillon

Direction de la Culture : M. Manuel Fabrice

FICHE EXEMPLE d'aide aux Structures professionnelles de diffusion culturelle

Date limite de remise des dossiers : le 28 octobre 2005

Objectifs

- Corriger les déséquilibres culturels du territoire
- Sensibiliser les publics, et particulièrement les lycéens et apprentis, pour développer la formation du spectateur
- Favoriser les pratiques amateurs encadrées par des compétences professionnelles reconnues

Critères d'éligibilité

- Cohérence du projet culturel, moyens mis en oeuvre : résidences, coproductions, programmation, accueil de projets régionaux...
- Inscription du projet dans le contexte géographique : mise en réseau et partenariats
- Fréquentation et nature des publics touchés
- Caractéristiques du lieu d'accueil et de l'équipe qui l'anime
- Capacité à développer des actions de sensibilisation autour du projet, notamment en direction des scolaires
- Politique tarifaire
- Plan média
- Conformité avec la réglementation en vigueur et licence d'entrepreneur de spectacle
- Faisabilité économique du projet

Bénéficiaires

- Association
 - Communauté de communes
- Commune
 - Département

Modalités de subventionnement Après avis technique de l'Office Artistique de la Région Aquitaine et avis du comité consultatif **Calcul de l'aide**

- Selon l'importance des projets et le tour de table des partenaires financiers
- Le financement régional tient compte du niveau d'engagement des autres collectivités

Partenariats

- Etat (DRAC)
 - Communauté de communes
- Département
 - Association
- Commune

Dossier de subvention

Téléchargez le dossier de demande de subvention "*Structures professionnelles de diffusion culturelle*" :

Contact : Conseil régional Languedoc Roussillon - Direction de la Culture - Manuel.Fabrice

FICHE EXEMPLE « Soutien à la réalisation d'outils pédagogiques »

Objectif

- Favoriser la transmission et le développement des langues régionales

Critères d'éligibilité

- Contenus validés par l'éducation nationale
- Document destiné prioritairement aux lycéens et apprentis de la région
- Document produit par une structure aquitaine ou co-production/co-réalisation à hauteur de 50% au minimum
- Etude financière et faisabilité du projet

Bénéficiaires

- Association
- Fédération d'associations

Modalités de subventionnement

- Aide à la réalisation de supports écrits ou audiovisuels (après validation des contenus par l'éducation nationale et expertise technique des supports par les agences culturelles, le cas échéant)

Calcul de l'aide

- Taux maximum fixé à 40% du montant de la dépense subventionnable HT
- La Région ne pouvant être le seul subventionneur, le financement régional tient compte de l'engagement des autres collectivités

Partenariats

- Europe
 - Région
- Etat
 - Département

Contact :

Conseil régional de Languedoc – Roussillon
Direction de la Culture

Manuel.fabrice

FICHE EXEMPLE de SOUTIEN AUX MEDIAS ASSOCIATIFS
--

Objectifs

- Favoriser la diffusion de programmes culturels de médias en langues régionales
- Mettre en place un réseau de médias permettant de couvrir le territoire aquitain

Critères d'éligibilité

- Autorisation d'émettre ou de diffuser accordée par les instances nationales
- Equipement géré par un opérateur dont le professionnalisme est reconnu
- Capacité à une mise en réseau
- Rapport qualité/destination de l'équipement

Bénéficiaires

- Association
- Fédération d'associations

Modalités de subventionnement

- Acquisition de matériel destiné à la diffusion de médias (radios, périodiques...)

Calcul de l'aide

- Taux maximum fixé à 30% de la dépense subventionnable HT
- Aide plafonnée à 15 300 €
- La Région ne pouvant en aucun cas être seul subventionneur, le financement régional tient compte du niveau d'engagement des autres collectivités

Partenariats

- Europe
 - Département
- Etat
 - Commune

Contact :

Conseil régional Languedoc Roussillon

Direction de la Culture

Manuel.fabrice

ANNEXE 13

Une politique Régionale en faveur de l'Occitan

La Région Languedoc Roussillon / Septimanie vient de lancer par le biais du CIRDOC une vaste campagne de consultation afin de poser les axes forts d'une politique de développement en faveur de la langue et de la culture Occitane.

D'où que vous soyez et quelles que soient vos origines, vos idées nous intéressent.

Merci de remplir ce questionnaire et de le retourner au stand du CIRDOC ou de l'envoyer à l'adresse suivante :

CIRDOC
Place du 14 juillet – Espace Du Guesclin
B.P. 180
34503 Béziers Cedex

☐ Monsieur

☐ Madame

☐ Mademoiselle

Région :

Département :

Ville :

Age :

Parlez-vous l'Occitan :

Lisez-vous l'Occitan :

Ecrivez-vous l'Occitan :

Si oui, pouvez-vous préciser de quel dialecte il s'agit ou, à défaut l'occitan de quel endroit vous connaissez :

Si oui, où l'avez-vous appris :

☐ Famille

☐ école

☐ cours

☐ autres, précisez : _____

Définissez en quelques mots clés ce qu'est à votre avis la culture occitane :

Citez le nom d'au moins deux écrivains de langue occitane : _____

Citez au moins deux groupes de musique occitanes ou chanteurs occitans: _____

Citez un sport occitan : _____

Que faut-il faire selon vous pour développer la culture occitane :

Que faut-il faire selon vous pour développer la langue occitane :

Dans quels domaines selon vous la Région doit-elle intervenir :

Connaissez-vous le CIRDOC :

Si oui, définissez le :

Avez-vous déjà eu à faire au CIRDOC ? Pourquoi :

Etes vous satisfait du CIRDOC tel qu'il est maintenant :

Quelles compétences devrait-il avoir :

Quelles missions devrait-il remplir :

Si vous souhaitez être informé de l'évolution et du résultat de cette consultation, veuillez nous donner les informations suivantes :

Nom, Prénom :

Adresse :

Code Postal : _____ Ville : _____ Pays : _____

E-mail :

Téléphone (facultatif) :

Dépouillement sommaire des questionnaires Estivada Rodez 2005

Réponses en français : 60 personnes

Réponses en occitan : nombre pas encore parvenu

Sur les 60 qui ont répondu en français :

31 hommes

29 Femmes

41 parlent, lisent et écrivent couramment l'occitan

7 un peu

12 pas du tout

Répartition par région :

Midi Pyrénées : 29

Languedoc Roussillon : 15

Aquitaine : 6

Rhône Alpes : 4

PACA : 3

Auvergne : 2

Autre : 1 - Japon

Les mots les plus fréquemment utilisés pour qualifier la culture occitane :

Convivialité, tolérance, échange, pluralité, ouverture, la langue, les racines...

Les écrivains les plus cités :

Max Rouquette, Jean Bodou, Mistral, Robert Lafont, Yves Rouquette...

Les groupe de musiques ou chanteurs les plus cités :

Massilia Sound System, Fabulous troubadours, Marti, Lou Dolfin, Minvielle, Lubat...

Les sports occitans les plus cités :

Quilles de huit, tambourin, joutes... Rugby, pétanque, belote...

Pour développer la culture occitane :

La quasi-totalité des réponses se fait sur la langue,, sa visibilité, son enseignement, sa transmission...

Virer Frêche (1 réponse)

Pour développer la langue occitane :

La même chose que pour la culture, l'ordre des questions et le fait de devoir tourner la page pour répondre explique certainement la chose.

Dans quels domaines la Région doit-elle intervenir ?

Soutien financier, investir dans les supports : livres, films, évènements culturels, formations, organiser des festivals, soutenir la création...

Le CIRDOC :

Le connaissez-vous ?

Oui : 33

Non : 27

L'utilisez-vous ?

Oui : 14

Les autres ne l'utilisent pas souvent pour des raisons d'éloignement.

Que fait le CIRDOC ?

Médiathèque, centre de documentation, bibliothèque, centre d'étude, coordination, fond de document occitan, centre de ressources, bibliothèque occitane

Etes vous satisfait du CIRDOC :

Réponses : 20

Oui : 10

Non : 10

Il y a plus de personnes qui répondent sur la satisfaction que d'utilisateurs. Les principales récriminations sont :

Il devrait être ouvert à la jeunesse. Ouvert le samedi. Ce devrait être un observatoire des politiques culturelles. Il devrait développer l'interrégionalité. Etre plus présent sur des antennes locales. Il a des horaires d'ouvertures ridicules. Et manque de personnel pour un accueil de qualité.